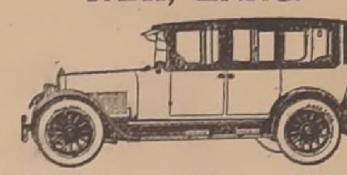


LA PAROLE

DRUMMOND TAXI, ENRG.



Tél. 211 - 135 rue Hériot

Drummond Taxi, Enrg.
ouchard et Milot,
Propriétaires
repreneur de Pompes Funèbres
Embanneurs — Résidents
135, rue Hériot
Tél. 211

DOUARD FORTIN, Directeur-Gérant

JOURNAL HEBDOMADAIRE

CAMILLE DUGUAY, Rédacteur

LA FETE DE LA CONFEDERATION

Le 7 juillet est chômé à Drummondville. — Messe solennelle à 10 heures. — Imposante visite au tombeau du fondateur de la ville, le général Hériot. — Jeux et dîner champêtre. — Discours de M. Garceau, C. R. — Concert par l'Harmonie au parc, le soir. — Quelques réflexions.

Suivant une coutume établie à Drummondville, déjà depuis plusieurs années, la fête de la Confédération a été dignement célébrée en cette année.

La Confédération marque une date importante dans l'histoire politique du pays. Si elle n'a pas eu tous les succès que l'on attendait, elle n'en reste pas moins un acte de la plus haute importance, dont la portée a influé largement sur nos destinées comme peuple.

Il convient donc, lors de cet anniversaire, d'en faire mention et d'exprimer quelques opinions sur la position et les rapports des provinces. Les provinces de Québec, Ontario, Nouvelle-Ecosse et Nouveau-Brunswick forment alors la Confédération Canadienne à laquelle viennent s'ajouter successivement le Nord-Ouest (Saskatchewan et Alberta) en 1870, le Manitoba en 1870, la Colombie-Britannique en 1871, et l'Île du Prince-Édouard en 1873.

La Confédération Canadienne a cinquante ans; au 7 juillet 1926, elle commence la sixième année de son existence. De la fête fédérale a été lancé, il y a plusieurs mois, le mot d'ordre: "Célébrons la Confédération!"

On a fait remarquer que le caractère du pacte fédératif était imparfait en 1917 à cause de la guerre et l'on a projeté de donner à la fête de cette année un éclat particulier.

Le mot d'ordre n'a pas eu de répercussion dans toutes les villes, cependant, dans plusieurs endroits on a été cet anniversaire.

À Drummondville, il y eut à 10 heures solennelle qui réunit une belle assistance. Le chœur de la ville répéta le programme musical de la fête de la St-Jean-Baptiste. Le prédateur du jour fut aussi le même. M. l'abbé Ed. Laforest,

qui développa fort éloquemment cette pensée: "Conduisez-moi, Seigneur, dans votre voie et faites que j'entre dans votre vérité."

De l'église on passa au cimetière protestant, pour saluer la tombe du fondateur de la ville, le général Hériot. Après que les fanfares se furent tues, son Honneur le maire Moisan prit la parole devant cette foule immense et recueillie, les hommes tête nue, pour rappeler en quelques mots le souvenir de celui qui a fondé Drummondville. Ce fut une minute solennelle, imposante, durant laquelle le souvenir du fondateur disparu plana plein de vie sous le souffle de la reconnaissance de toute une population.

Mais, la vie est ainsi faite, l'activité, la gaieté, reprennent bientôt leurs droits, l'heure des jeux et du repas champêtre étant sonnée.

À deux heures plusieurs orateurs devaient prendre la parole; mais par suite d'empêchements acceptables et expliqués à l'auditoire par son Honneur le maire Moisan, M. N. Garceau, C. R., fut le seul orateur.

M. Garceau qui est très favorablement connu ici, fut accueilli avec enthousiasme lorsqu'il se leva pour adresser la parole. M. Garceau prit un ton quasi paternel pour parler à ses amis et leur donner de sages conseils, leur dire toutes les raisons qu'ils ont de croire en un avenir prospère pour leur ville et leur foyer. Il salua aussi avec respect la mémoire du général Hériot, qui a fourni à ses concitoyens du temps un grand exemple de tolérance, d'esprit civique, en donnant les deux terrains pour la construction des églises. Cette tolérance qui a inspiré le fondateur de la ville devrait servir d'exemple à tous les citoyens qui sont après tout, des associés travaillant ensemble avec les autorités dans un même but; celui de l'avancement de la ville qu'ils habitent. Aimons-nous les uns les autres, ajoute-t-il. C'est dans l'application vécue de ce grand principe de charité que nous assurerons le succès de toutes nos entreprises.

À mesure que l'industrie se développe, le nombre des étrangers augmente. Recevons-les avec bienveillance et demandons leur de s'unir à nous dans notre travail constant de développement. L'union de tout le monde assure le succès définitif de toute entreprise. Que le patron soit

l'associé du travailleur et l'ouvrier celui du patron. De la coopération, de l'effort collectif résultent les grands mouvements qui font les villes belles et prospères.

Dans l'après-midi, il y eut partie de balle au champ, très contestée entre notre équipe et celle de St John's Bury. Le soir magnifique concert par l'Harmonie de Drummondville.

Le jour de la Confédération a donc été fêté. Il amène aussi à notre esprit quelques réflexions d'une haute portée morale.

Les législateurs du temps, que l'on a appelés les "Pères de la Confédération", avaient reparté les attributions du pouvoir fédéral et celles des provinces; celles-ci restant maîtresses de l'éducation dans leurs limites respectives. Ce fut malheureusement le prélude de disputes et de querelles en notre pays, chaque fois que se présentait le problème scolaire. C'est avec angoisse et le cœur navré, que nous, Canadiens de la province de Québec, nous sommes élevés et nous nous élevons toujours, contre les lois injustes pour les minorités françaises catholiques de certaines provinces.

Dates néfastes, que celle du règlement XVII en Ontario, celle de Norris en 1916 au Manitoba, celle de la loi des écoles du Keewatin et les faits tout récents qui se sont passés en Alberta. Nous avions pour nous toujours agi dans le Québec, avec justice à ce sujet, en respectant les droits des minorités. Nous ne regretterons pas, certes, notre attitude. Cependant, en ce jour de la Confédération, qui devrait vouloir dire entente parfaite entre toutes les provinces du Dominion, qu'on nous permette de formuler le vœu, que l'on nous accorde enfin notre part de liberté et de soleil en matière d'éducationnelle.

Les banquets de bonne entente, les discours et les compliments que nous servent parfois à profusion quelques amis à la tête de ces gouvernements provinciaux, où nos droits sont outragés, nos légitimes libertés méconnues, n'auront jamais l'éloquence dramatique de la petite maîtresse d'école, qui chez eux, demandent le droit de parler le français et d'enseigner le catéchisme à nos enfants dans leur langue et en face du crucifix.

Dans ces jours de fête, que sa voix domine le bruit des fanfares et le tumulte des réjouissances publiques et que son attitude d'héroïque supplante le désage au fond des yeux de joie, afin que nos voisins comprennent enfin que la Confédération doit naître les principes d'équité et de justice qui feront les provinces prospères et heureuses.

Pour nous, de Québec, nous ne serons jamais satisfaits tant que l'on ne donnera pas aux nôtres, qui vivent chez ces voisins, la petite école à l'effigie française et catholique.

Et avec ces chers opprimés, nos frères par le sang et la foi, nous ne cesserons jamais de fortement réclamer.

Camille DUGUAY.

ECHOS DE PRESSE

NECESSITES TARIFAIRES

Les nations s'entendent dans une muraille tarifaire pour protéger leurs industries et les défendre contre une concurrence ruineuse. Bon gré, mal gré, nous devons suivre leur exemple et protéger nos industries par le même moyen. Sinon, gare à la ruine, gare au chômage qui suivra, gare à l'affaiblissement du pouvoir d'achat des artisans, dans nos villes, et par ricochet à la baisse de la valeur du marché local pour l'agriculteur.

M. Forke commence à le comprendre. D'autres, dans l'Ouest, l'ont déjà compris et cela explique qu'ils réclament plus de protection pour l'industrie de la houille dans l'Ouest. Il n'est pas bon aux yeux de M. Forke que des centaines de mille personnes dans les Provinces Maritimes, soient atteintes par la ruine de l'industrie de la houille dans la Nouvelle-Ecosse. Cela le serait encore bien moins si le manque de protection obligerait les mines de l'Ouest à fermer. Quand on commence à sentir le mal de son voisin on se sent enclin à admettre que ce mal n'est pas à imaginer.

Le "Nouveliste".

ECHOS DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

St-Guillaume, 8 juil. — La fête nationale, fut célébrée, cette année, avec éclat en plusieurs endroits de notre province.

On ne peut que louer l'initiative et féliciter hautement les organisateurs de cette fête destinée à réveiller les sentiments patriotiques, à nous mieux faire connaître notre histoire et à faire germer dans les âmes, petites ou grandes, l'amour de la patrie.

L'idée de chômer la St-Jean-Baptiste en l'honneur du patron de Canadiens-français, fut lancée par Duvernay il y a un peu plus de 75 ans.

Nos hommes les plus illustres, tant laïques que religieux, ont toujours prêté leur concours à la célébration de cette fête.

Le Clergé qui a toujours donné la main à l'Etat dans nos grandes manifestations patriotiques, n'a cessé d'aider, comme il le fait encore aujourd'hui en toute occasion, l'organisation de cette fête essentiellement canadienne-française.

Pour cimenter cette union dans le beau et le bien, la société St-Jean-Baptiste de Québec, en 1889, fit ériger un monument à la gloire de Jacques Cartier, découvreur du Canada, et du R. P. Jean de Brébeuf, martyr de la foi catholique dans la Nouvelle-France, immortalisant ainsi l'harmonie qui a toujours existé dans la province de Québec entre ces deux corps illustres.

Mercier, Chapleau, Chauveau, Mousseau, Laurier, pour n'en mentionner que quelques uns parmi les laïques avec cette éloquence chaude et persuasive qui fait vibrer les cordes du cœur de la race, généreusement secondés d'ailleurs par des hommes comme Son Eminence le Cardinal Taschereau, Monseigneur Laffêche, ce pionnier de la foi catholique dans l'Ouest canadien, Monseigneur Langevin et beaucoup d'autres, ont fait bénéficier la patrie de leurs vastes connaissances et ont donné à la race de sages conseils.

Mais avons nous tiré de ces belles démonstrations les leçons qu'il convenait de tirer?

La question devient pratique au point de vue moral, social et religieux.

Ne passons nous pas trop de notre temps à dormir sur les lauriers que nos pères ont conquis, croyant que personne ne peut nous les ravir, parce que nous avons hérité de leurs vertus.

Avons nous gardé, défendu et augmenté cette héritage? N'aimons nous pas trop la vie douce et facile? Nous aimons oublier que rien de grand ne s'accomplit sans l'épreuve, comme l'a dit quelqu'un.

La fête de St-Jean-Baptiste ne devrait-elle pas être l'occasion toute choisie pour faire un sérieux examen de conscience national?

Pendant que nous sommes seuls, le temps serait bien propice de signaler nos défauts, nos caprices, nos faiblesses, car nous en avons, et d'avis sur nos moyens et aux remèdes appropriés pour arriver à une plus grande perfection?

Où ce qui serait mieux encore, viser au bien directement, sans nous arrêter à contempler la laideur de nos vices, sans faire le détour nécessaire pour passer par nos défauts, afin d'envisager de suite et bien en face les qualités qui font les peuples forts, tant au point de vue social que religieux.

Nos ancêtres n'ont pas attendu le temps de sentir les affres de la famine avant de faire la guerre à la terre pour lui arracher leur subsistance; ils n'ont pas attendu l'heure de constater leurs faiblesses pour faire la guerre à la barbarie; ils n'ont pas attendu le moment de sonder leur foi pour faire la guerre aux étrangers en vue de préserver notre religion, notre langue et nos lois.

Inutile de chercher en nous si le venin de la destruction, de l'injustice et de l'ingratitude a été déposé en nous. Il y est toujours à l'état latent, attendant le moment propice pour faire son œuvre destructrice. Inutile de se scruter, il y est certainement.

Il faut donc éviter d'attendre le

- JUSTICE -

"La Parole" avait manifesté son contentement que le contrat pour la construction de la nouvelle manufacture "Celanese" soit accordé à la Canadian Foundation Co. Ltd. Elle croit encore ne pas s'être trompée, et si les gages ne sont pas ce qu'ils devraient être, la faute n'en est pas à la Canadian Foundation mais au zèle d'un employé mal avisé.

Les ouvriers sont en droit quand ils donnent leur travail de recevoir en retour un salaire qui leur permet de se procurer non-seulement les choses nécessaires à la vie, mais un certain confort.

L'expérience a démontré qu'ici un journalier devait avoir un salaire minimum de 0.30 de l'heure pour vivre. Cette pratique a été constamment suivie par la Corporation, et dernièrement encore la Dominion Silk & Dyeing Co., qui a fait faire des travaux importants à Drummondville, malgré l'abondance de la main-d'œuvre, a eu la décence, la dignité de ne pas profiter des circonstances et a accordé ce salaire de 0.30 de l'heure aux centaines d'ouvriers qui ont travaillé pour elle.

Nous étions en droit d'espérer que les journaliers qui travailleraient à la construction de la nouvelle manufacture auraient ce salaire et qu'on n'exploiterait pas les besoins du travailleur pour lui imposer un salaire de famine, quand les citoyens de la ville de Drummondville s'étaient montrés ouverts, généreux à l'égard de la nouvelle Compagnie.

Lorsque la corporation municipale, les commissaires d'écoles, les contribuables ont fait de grands sacrifices pour l'établissement de la Compagnie Celanese ici, ce n'était pas dans le but de permettre à une compagnie de construction d'obtenir de plantureux contrats et d'abuser du travailleur, à cause de la rareté de l'ouvrage au pays, pour augmenter encore les bénéfices de ses actionnaires, et nous sommes assurés aussi que les directeurs de la Compagnie Celanese n'ont jamais compté faire leur succès en exploitant leurs ouvriers.

Il peut en être différent pour la Compagnie de construction: elle n'est ici qu'en passant, peu lui importe Drummondville ou ses habitants; mais si réellement il est vrai qu'elle profite de la situation pour exploiter la faim chez le travailleur, il est bon que cette Compagnie soit connue du public, il est bon aussi que l'opinion publique s'empare de la situation pour démontrer à nos législateurs la nécessité d'une loi qui déterminerait un salaire minimum.

Nous sommes tous solidaires les uns des autres: la communauté ne peut prospérer si le journalier souffre, et il est de notre intérêt de même que de notre devoir de lui donner notre sympathie et d'employer notre influence à empêcher qu'on abuse de lui.

Il est malheureux que les représentants de la Cie Canadian Foundation aient cru devoir établir ici le "sweating system"; nous croyons qu'ils font du zèle, méconnaissant les intentions de leur Compagnie, c'est pourquoi nous en appelons aux Directeurs pour qu'ils rendent justice à nos travailleurs.

Nap. GARCEAU.

moment de sa révélation; il serait déjà tard.

Inutile de se demander si la décadence morale est commencée chez nous. Il sera déjà un peu tard quand on s'en sera rendu compte.

Inutile de chercher à constater si la corruption politique existe et à être tenté d'en acquiescer l'expérience. C'est d'être moral en politique comme en toute autre chose.

Inutile de passer par la colonnie et d'éclabousser tout le monde avant d'apprendre que la vertu de charité existe, car il est entendu qu'il n'est pas bien "d'avilir tout front qui nous dépasse et de faire petit tout ce que Dieu veut grand." Je ne sais plus qui a exprimé cet avis, mais il frappe en plein visage les destructeurs de profession.

La générosité est une vertu. L'égoïsme un vice. Soyons généreux et il est certain que nous ne serons pas égoïstes.

Soyons canadiens-français comme nos pères et il est entendu que l'anglomanie ne nous atteindra pas.

Soyons jaloux du sol ancestral et de nos belles institutions et l'éclat éblouissant mais factice de nos grands centres, avec leurs théâtres immoraux, le juif avec son or, l'impie avec ses faux principes ne nous

effleuront pas.

Il n'y a pas de raison pour que l'ancienne ève soit disparue, le vieil enthousiasme éteint, l'amour de la patrie et de la religion indifférent. Et si la chose existe, le venin a commencé son œuvre.

Il n'y a qu'à lever les yeux.
J. DESROSIERS.

STE-BRIGITE DES SAULTS

M. et Mme Norbert Blanchette de Nashua, leur fils Joseph et deux de leurs filles, Mlles Germaine et Gertrude sont de passage chez M. Ernest Proulx, pour quelques jours, ainsi que M. et Mme Armand Blanchette de Nashua.

M. et Mme Henri Houle de Ste-Perpétue sont en visite chez M. Antonin Houle, ainsi que M. Arthur Demers et Mlle Lucia Demers.

Mlle Cécile Jutras est de retour de Montréal pour passer les vacances chez son père, M. Napoléon Jutras.

M. et Mme Pierre Houle de Ste-Perpétue et deux de leurs enfants, étaient les hôtes de M. Hector Proulx.

M. et Mme Bruno Dionne de

THEATRE ROYAL

Programme de la semaine

Vendredi-Samedi, 9-10 juillet

LETY FLYNN

dans

SMILING AT TROUBLE

Dimanche-Lundi, 11-12 juillet

EAGLE (L'AIGLE)

avec

R. Valentino

VILMA BANKY et LOUISE DRESSER

Mardi-Mercredi-Jeudi, 13-14-15

EVELYN BRENT

dans

BROADWAY LADY

Dimanche, 18-19 COHENS & KELLYS



NOUS VOUS DONNONS \$1.00

Pour votre vieux fer à repasser — ordinaire ou électrique — à être appliqué sur le prix d'achat d'un

FER ELECTRIQUE S. C. P.

(PRIX DE VENTE \$4.90, MOINS \$1.00 — \$3.90)

Cette offre se termine positivement samedi, le 17 juillet. Profitez-en TOUT DE SUITE.

SOUTHERN CANADA POWER

COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Manseau sont en voyage de noces Abraham Houle.
—M. et Mme Léon Farly de Ste-Elphège ont pris le souper chez M. Hormisdas Camirand.
—Le Rév. Père H. Turcotte, missionnaire, est en visite dans la famille Turcotte.
—M. l'abbé Alphonse Allard, ecclésiastique, est en visite dans sa famille pour les vacances.
—Mlle Thérèse Proulx est de passage à Ste-Perpétue pour quelques jours, chez sa grand-mère, Mme

COMPLETEMENT EQUIPE Hudson Coach \$1595. Essex Coach \$1075. Vendu par E. L. WATKINS DELIVRE A VOTRE PORTE

BOULANGERIE CARPENTER

Toujours en magasin un assortiment complet de pain et pâtisserie de toutes sortes.

Livraison par toute la ville

JAMES CARPENTER

Boulangier Pâtissier

No. 13, rue Hériot, -:- Tél. 102
DRUMMONDVILLE

FETE NATIONALE

Jour de Saint-Jean-Baptiste, ô fête glorieuse !
Tu portes avec toi la trace radiieuse
De nos vieux souvenirs français ;
Rappelant à nos cœurs les vertus de nos pères,
Tu montres, rayonnant de feux et de lumières,
Leur gloire et leurs nobles bienfaits.

Douce et fraîche oasis, par le Seigneur donnée,
Tu vois les Canadiens revenir chaque année,
A l'ombre-de tes vers rameaux
S'abreuvant, à longs traits à ta source chérie,
En chantant, à la fois, l'hymne de la patrie
Et les grands noms de ses héros.

Il est sur le sol d'Amérique
Un doux pays chéri des cieux,
Où la nature magnifique
Prodigue ses dons merveilleux,
Ce sol fécondé par la France
Qui régna sur ses bords fleuris,
C'est notre amour, notre espérance,
Canadiens, c'est notre pays.

Pour conserver cet héritage
Que nous ont légué nos aïeux,
Malgré les vents, malgré l'orage,
Soyons toujours unis comme eux,
Marchant sur leur brillante trace,
De leurs vertus suivons la loi,
Ne souffrons pas que rien efface
Et notre langue et notre foi.

Oh ! de l'union fraternelle,
Jour triomphant et radieux,
Ah ! puisse ta flamme immortelle
Remplir notre cœur de ses feux :
Qui, puisse cette union sainte,
Qui fit nos ancêtres si grands,
Garder toujours de toute atteinte
L'avenir de leurs descendants.

Les vieux chênes de la montagne
Où combattirent nos aïeux ;
Le sol de la verte campagne
Où coula leur sang généreux :
Le flot qui chante à la prairie,
La splendeur de leurs noms bénis,
La grande voix de la patrie,
Tout vous redit, soyez unis.

O Canadiens-Français, dans ce jour solennel
Marchons donc fièrement sous la vieille bannière
Qui vit de Carillon le combat immortel.
Nous sommes les enfants de la race guerrière
Qui fait briller partout son nom resplendissant.
En martyrs, en héros, race toujours féconde,
Elle tire aujourd'hui ce glaive étincelant
Dont les larges rayons illuminent le monde.

Entendez-vous, au loin, sous les murs de Sforza,
Retentir dans les airs l'hymne de la victoire ?
Voyez-vous ces héros, vainqueurs de Magenta,
Se couronner encor des palmes de la gloire
Aux champs de Marignan illustrés par Bayard !
Soyons fiers aujourd'hui du beau nom de nos pères,
Soyons fiers de marcher sous leur vieux étendard,
Car ces guerriers vainqueurs, ces héros, sont nos frères.

Octave CREMAZIE
FLEUR DES ONDES

Québec, 24 juin 1856.

SAINTE-MONIQUE

Mme Madame Pierre Laplante est allée à Champlain, voir sa mère gravement malade.

M. et Mme Henri Beaubien et leurs fillettes Jeanne, Mariette et Anita et M. R. Lachance de Shawinigan Falls étaient en visite ces jours derniers dans les familles Jean-Baptiste Beaubien et Philéum Bourgeois.

M. et Mme Valérien Martel en visite à Saint-Léonard chez Mme Henry Carter.

M. et Mme Ernest Proulx sont allés à Nicolet assister à l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Allard.

M. et Mme Edmond Rousseau de Trois-Rivières chez M. Nestor Provencher.

Mlle Rosa Horion est allée aux Trois-Rivières par affaires.

M. et Mme Adolphe Pinard et leurs enfants de Montréal, en promenade chez leurs parents.

M. Amédée Héroux des Trois-Rivières chez ses filles, Mlles Héroux, M. et Mme Orphir LaBarre et leurs enfants en visite à St-Gregoire, chez M. Georges LaBarre.

M. et Mme Art. Pinard et leurs fils Bernard, Mlle Marie Lupien de Drummondville et M. Victor Lupien et son fils, Jean, d'Ottawa en visite dans les familles Joseph et Arsène Descôteaux.

M. et Mme Philorum Bourgeois ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph,

Rémi, Normand.

Parrain et marraine, M. et Mme Noé Bourgeois, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Arsène Longval, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Jean-Baptiste.

Parrain et marraine, M. Moïse-Pierre Longval et Mlle M.-Anne Longval, oncle et tante de l'enfant.

SAINT-BONAVENTURE

Mlles Florina, Albertine et Louise Parenteau de Lévis passeront quelques jours chez leurs parents M. Norbert Villard.

Mlle Conranna Hamel, de Drummondville est de passage chez son oncle M. G. Lamarche.

Mlle Rachel Lemaire, institutrice de piano, est en promenade chez sa mère Mme O. Lebrun.

Les étudiants et étudiantes sont dans leurs grandes vacances, tous très joyeux. Nous comptons: du Séminaire de Nicolet, Théobald Tessier, ecclésiastique, Gaston Lemaire et J. Lemaire, Raoul Laporte; de Mont-Laurier, Arthur Taillefer, ecclésiastique; du Séminaire de St-Hyacinthe, Philbert Léveur; du Juniorat d'Ottawa, Lorenzo Harel; du Mont St-Bernard, Sorel, Simon Turcotte; Ecole Normale de Nicolet, Mlles Irène Semmeville, Cécile Labonté, Lorette Cheeney; couvent de Drummondville, Mlle M. Paulhus; couvent de St-Guillaume, Blandine Laroche; couvent de St-David, Mlle M. Joyal.

Matériaux de Construction

Ciment, gravois, briques, celote, bardeaux, papier à couverture, etc.

Exigez nos prix. Demandez-les.

Renseignements et estimés fournis gratuitement.

MONTPLAISIR & ARCHAMBAULT
Contracteurs généraux
DRUMMONDVILLE Qué.

GARAGE A LOUER
S'adresser à :
ROBERT ALEXANDRE
No. 33, rue Brock
Tél. 118

SAINT-LEONARD NICOLET

Notes

M. et Mme Albert Milot, Mme Ovide Montplaisir et ses deux jeunes filles, Mlles Berthe et Madeline de Drummondville, M. Charles Milot de St-Monique ainsi que M. Roland Caron d'Ottawa de passage dernièrement chez M. Alfred Ouellet.

M. Henri Doucet de Lowell, Mass est venu passer quelques jours dans les familles Doucet.

M. et Mme Rock Richard de Ste-Perpétue ainsi que M. Armand Lemaire de Drummondville en promenade dernièrement chez M. et Mme Rodolphe Richard.

M. et Mme Albert Fortin, M. Etzéar Fortin ainsi que Mlle Emelda Fortin de Manchester sont venus passer quelques semaines chez M. Rodolphe Hélie.

M. Alfred Arel de Wonsoket et M. François Doucet d'Aston sont venus visiter M. et Mme Donat Doucet.

M. et Mme Joseph Beauchemin et leur fillette Rolande de Victoriaville de passage dernièrement chez Mme Joseph Piché et M. Amb. Ouellet.

M. Achille Poirier d'Adams, Mass., et sa soeur, Mme Ernest, Prince de Wonsoket en promenade chez MM. Aquila, Philippe et Hector Hébert, et Adolphe Fleury.

Mlle Rosilda Beauchemin et son frère Lyman Beauchemin sont venus passer quelque temps chez leurs parents.

Mlle Germaine Ouellet de Ste-Georgette est venue passer quelques jours chez ses oncles, MM. Alfred et Amb. Ouellet, et visiter sa soeur, religieuse au Couvent des RR. SS. de l'Assomption.

Mme Ovide Héroux de Montréal chez son beau-père, M. Zéphirin Héroux, aussi en visite chez ce dernier Mlle Liliane Lesieur de Deery.

Mlle Armande Rajotte de Montréal est venue assister aux examens de fin d'année qui eut lieu au couvent, et ramena avec elle ses jeunes soeurs, Mlles Théodora et Marguerite.

M. Ovide Lambert et ses soeurs, Mlles Emilienne et Laura Lambert, étaient en promenade ces jours derniers chez leur soeur, Mme William Héroux.

M. et Mme William Héroux sont allés assister au service de M. Arsène Héroux à Ste-Perpétue, frère de M. William Héroux.

M. et Mme Alfred Ouellet, leur

filis, M. l'abbé Armand Ouellet eccl. et Mlle Ernestine Duchaine sont allés passer le dimanche à Ste-Georgette, chez des parents, ils se rendront aussi à St-Norbert visiter d'autres parents.

Mlle Marie-Jeanne Cimeau est allée assister aux examens au collège à Victoriaville.

Mlle Rosa Beaubien est revenue d'une promenade au Cap de la Madeline et à Batiscan.

M. Henry Bruno et ses jeunes filles des Trois-Rivières sont venus visiter les familles Fleury.

M. et Mme Emilie Leblanc de St-Grégoire en visite chez M. Adolphe Fleury.

Mlle Olivine Dionne est allée passer une huitaine à St-Grégoire, chez M. Elisé Beaulac.

Divers
Nos jeunes étudiants de différents collèges sont venus, joyeux, passer leurs vacances au sein de leur famille. Parmi les finissants du collège de Victoriaville, nous mentionnerons, MM. Edgar Foucault et Henri Comeau, fils de nos estimés concitoyens, MM. Alfred Foucault et Arthur Comeau.

M. Philippe Béliveau est devenu l'acquéreur de la propriété de M. Jean-Baptiste Levasseur, qui est située au centre de la rue principale.

Recommandé par les Médecins

Le Lait Condensé Eagle Brand de Borden est, depuis 1857, hautement recommandé par les médecins pour l'allaitement des nourrissons.

Si vous ne pouvez pas allaiter bébé, employez le Lait Eagle Brand.

Demandez à The Borden Co. Limited, Montréal un échantillon gratuit du Livre "Le Bien-être de bébé".

VIENT DE PARAITRE

L'ACTION FRANÇAISE

fascicule de juin apporte à ses lecteurs un mot d'ordre sur les sociétés historiques paroissiales qui pourraient empêcher la disparition de documents de premiers valeurs. M. Charles Gagné expose, dans sa réponse à l'enquête sur la défense du capital humain, le rôle de l'état dans l'aide à l'agriculture. Les pages de critique littéraire sont signées par M. Gaillard de Champris. Le distingué professeur de l'Université Laval étudie "Baltus le Lorrain" le dernier roman de René Bazin. M. l'abbé Groulx termine dans un troisième article, son étude si lumineuse sur: Les patriotes de 1837 et les châtiments de l'Eglise. On lira ensuite l'analyse intéressante du R. P. Louis-Marie, O.C., sur les Etudes floristiques Frère Marie Victorin, un savant qui fait honneur à son institut, à l'université et à sa race. M. Hernas Bastien a signé quelques pages sur la fête de Dollard et Jacques Brasseur rappelle dans La vie de l'Action française le succès du pèlerinage historique de la ligue à Vaudreuil. Si l'on veut apporter à la campagne quelques bons livres, qu'on lise le courriel d'Albert Lévesque. L'Action française, 1735, rue St-Denis, revue mensuelle, abonnement \$2.00. Albert Lévesque.

LA MORT DU JUGE DUPLESSIS

"Il fut toute sa vie probe et aimait passionnément la justice". Voilà tout le résumé d'une carrière qui vient de finir, carrière brillante s'il en fut jamais, au séminaire de Nicolet, à l'Université Laval, au barreau, à la mairie, à l'Assemblée législative et sous la blancheur de l'hermine. Cette carrière, c'est celle de l'hon. Juge Nérée Le Noblet Duplessis que le barreau, la magistrature et la région Trifluvienne pleurent en ce moment.

Nous pouvons ajouter que ce deuil s'étend un peu partout dans la province; car le regretté défunt par l'éclat de ses talents et les services rendus à toutes les nobles causes avait un nom, une renommée qui portaient haut et loin.

Nous croyons donc intéresser vivement nos lecteurs en donnant ici, de courtes notes biographiques sur celui que la tombe dérobe opiniâtrement à l'amitié de tous.

L'hon. juge Nérée Le Noblet Duplessis, de la Cour supérieure, est décédé, à l'hôpital Notre-Dame de

Montréal, où il était sous traitement depuis quelques semaines.

Tous ses enfants étaient à son chevet. L'hon. juge Duplessis a succombé au diabète, maladie qui le minait depuis longtemps. Il y a quelques semaines, dans l'espoir de le sauver, on lui avait amputé une jambe.

L'hon. juge Duplessis naquit à Yamachiche, le 5 mars 1855, du mariage de Joseph Le Noblet Duplessis, cultivateur, et de Marie-Louise Lefebvre Descoteaux. Il fit de brillantes études classiques au séminaire de Nicolet, puis au séminaire de Trois-Rivières.

Admis au barreau, en 1880, il s'établit à Trois-Rivières, où il exerça sa profession, d'abord en société avec M. P.-L. Desaulniers ancien député du comté de Saint-Maurice, puis avec M. J.-M. Désilets, jusqu'à la nomination de ce dernier comme magistrat de district. Il s'associa alors avec M. P.-N. Martel.

L'hon. juge Duplessis fut créé conseiller du roi en 1893. Brillant et redoutable orateur, il ne tarda pas à jouer un rôle important dans la vie politique de la région trifluvienne. Il fut élu député du comté de Saint-Maurice, aux élections générales de 1886, 1892 et 1897. Aux élections générales de 1900, il fut défait. En 1904, on le décida à tenter fortune dans l'arène fédérale, mais il fut défait dans Trois-Rivières et Saint-Maurice.

Il avait été échoué, puis maire de la ville de Trois-Rivières. Il fut nommé juge de la Cour supérieure, le 15 juin 1914. L'hon. juge Duplessis avait épousé, le 14 juillet, 1886, Mlle Berthe Genest, fille de M. L.-U.-A. Genest, greffier de la paix pour le district de Trois-Rivières.

Il était conservateur en politique. Survivent à l'hon. juge Duplessis, M. Maurice-L. Duplessis, avocat, Mme Edouard Langlois, Henri Balcer, Edouard Bureau et Ribert-F. Grant.

L'honorable juge Duplessis était beau-frère de Mme R.-S. Cooke, épouse de feu le juge R.-S. Cooke, Mme Hector MacKenzie, M. Armand Genest, tous de Trois-Rivières, de Mme Willie Grant, Batiscan, et de M. Samuel Genest d'Ottawa.

Ses imposantes funérailles ont eu lieu samedi en la cathédrale des Trois-Rivières présidées par sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier.

Comme l'astre qui s'éteint après une course glorieuse le juge Duplessis est entré dans les ombres de la mort, confiant et serain, le front illuminé des clartés de la foi, qui donne au fervant catholique mourant, ce sourire plein d'espoir qui le suit dans les splendeurs de l'éternité bienheureuse où l'incertitude des lendemains est inconnue.

En offrant nos sympathies à son distingué fils, M. l'avocat Maurice

Les convoyeurs automatiques transmettent l'unité d'un ouvrier à l'autre, éliminant la perte de temps et réduisant ainsi le coût de la production.

Pourquoi les prix de Ford sont bas

La raison des bas prix Ford s'explique par le fait que les unités Ford sont produites, non pas par centaines à l'année, mais par centaines chaque jour.

Naturellement, une production de cette ampleur permet de réaliser dans la fabrication des économies qu'une petite production ne saurait assurer. Ces économies sont le résultat de l'épargne de temps et du travail, grâce à l'usage de machines et de méthodes spéciales, et de l'escompte au comptant obtenu sur l'achat de grandes quantités de matières premières.

De telles économies ont toujours été suffisantes pour permettre au Ford d'être vendu à un prix plus bas qu'aucun autre auto sur le marché.

Ford

AUTOS - CAMIONS - TRACTEURS

GARAGE J. O. MONTPLAISIR

DRUMMONDVILLE

PRODUITS DE QUALITE TRADITIONNELLE

Duplessis, qui reste le gardien fidèle des belles traditions de la famille, l'héritier des qualités et des vertus civiques de son illustre père, nous faisons une gerbe des souvenirs, des

Télép. 73

P. LUC. HELIE

Médecin
Chirurgien

83 RUE BROCK
DRUMMONDVILLE

Nap. Garceau, C. R.
G. Ringuet, C. R.

Garceau & Ringuet

AVOCATS

28 RUE HERIOT Tél. 82
Bâtisse de L'Union St-Joseph
Drummondville, Qué.

Rés. 26 HERIOT Tél. 107

J. Wilfrid St-Onge

Comptable, Syndic Autorisé
28 HERIOT
Drummondville, P. Q.

Tél. No. 65.

Dr J. E. Précourt

Chirurgien-Dentiste
Diplômé depuis 15 ans.
Spécialité: Extraction des dents sans douleur
No 66 RUE HERIOT
DRUMMONDVILLE

Résidence: 78 BROCK
B. P. 218 Téléphone No. 27

Dr Jos. Garon

Drummondville, Qué.

W. MOISAN
Notaire
Etude: 30 Hériot
Drummondville, P. Q.

ÉPICERIE ET BOUCHERIE

Nous remercions cordialement nos clients de leur encouragement à notre épicerie-boucherie, coin des rues Lindsay et Cockburn.—Nous faisons le gros et le détail.

SPECIAL VENDREDI ET SAMEDI

Poisson frais, haddock frais, morue, filet de haddock, filet fumé, petit flétan, escargot, rel.

Ainsi que toutes les sortes de sardines. Toujours en magasin: épicerie de choix.—Viandes fraîches et de qualité. Fruits et légumes, primeurs de saison. Nous livrons les ordres à domicile sur un coup de téléphone, No. 47.

Gaumond & Côté

COIN LINDSAY — COCKBURN

Madame MALCOLM MILLAR

Professeur de piano
Leçons d'anglais privées
37, rue du Couvent En face Mft. MacLaurin

AMERICAN CAFE

Repas de choix et à prix modérés — A la carte
Ouvert jour et nuit
Edifice du Théâtre Rialto
M. MANUEL SABER, Propriétaire

CHIRURGIEN-DENTISTE

Téléphone 111 Heures: 9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.
Extraction des dents sans douleurs
Docteur M. Lafontaine, L. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Méthodes Modernes
94 RUE HERIOT, DRUMMONDVILLE, Qué.

NOTAIRE

Argent à prêter Règlement de Succession

P. Péloquin
NOTAIRE
173, rue Lindsay
DRUMMONDVILLE

GYPROC

Planche murale incombustible

Sous forme de grands feuillets, on la cloue directement sur la charpente, les murs endommagés, ou le papier-tenture fané. Installation facile, rapide, propre, et de coût remarquablement modeste.

Le Gyproc est incombustible et ne laisse pénétrer ni la chaleur, ni le froid, ni le son. Il constitue un mur uniforme et sans raccords, de la nature du roc mais extrêmement légère. Nous nous empresserons de vous expliquer les avantages exceptionnels du Gyproc

Vendu par :
GUSTAVE MERCURE
Manufacturier de PORTES et CHASSIS
Tél. No. 155

FAITES vos ACHATS chez FEIGELMAN

Parce que cela vous paie mieux et vous pouvez acheter beaucoup plus pour moins d'argent.

Ma nouvelle adresse est maintenant.

4 rue Cockburn BLOC ROCHELEAU Rappelez-vous bien l'adresse

"CHEZ SOI"

LES PLUMES JETEES AU VENT

Une femme s'accusait un jour à St-Philippe de Néri d'être trop portée à la médiancé. Le pieux confesseur lui demanda: —Ce défaut est-il habituel chez vous? —Hélas! oui, répondit-elle. —Vous y tombez tous les jours? reprit le saint. —Tous les jours, avoua l'humble femme, et souvent plusieurs fois dans un jour.

En présence d'un aveu si sincère et si prompt, saint Philippe comprit que dans la coupable habitude de cette chrétienne, il y avait plus d'étourderie et de légèreté que de perversité réelle. Il fallait avant tout l'éclaircir sur l'énormité des conséquences produites par le péché qu'elle commentait avec une si déplorable facilité. "Ma chère fille, lui dit le saint, votre faute est grande, mais la miséricorde de Dieu est grande aussi. Toutefois, le courage vous est nécessaire, si vous voulez triompher de cette fâcheuse habitude. Pour votre pénitence, voici ce que vous ferez. Vous irez au marché voisin, vous achèterez une poule récemment tuée et convertie encore de ses plumes. Puis vous vous acheminerez hors la ville en faisant plusieurs longs détours et en plumant la poule, que vous tiendrez entre vos mains pendant toute la durée de la promenade. Votre course finie et la poule plumée entièrement, vous reviendrez me trouver."

On imagine l'étonnement de la femme en entendant un pareil langage. Le saint était incapable de plaisanterie, mais quelle singulière pénitence.

—"J'obéirai, mon père, répondit-elle néanmoins, en dépit des objections qui s'élevaient dans son esprit."

Et aussitôt, elle se rend au marché, achète une poule, et tout en avançant, elle se met à la plumer.

La dernière plume arrachée, elle revient vers son confesseur avec un empressement qui n'était pas sans quelque mélange de curiosité.

—Ah! dit le saint, en revoyant sa pénitente, voilà qui est bien, et vous avez fidèlement accompli la première partie de mon ordonnance comme médecin de votre âme. J'espère qu'il en sera de même de la seconde, et alors certainement vous serez guérie. Retournez aux lieux d'où vous venez, et, passant par les mêmes chemins, ramassez une à une les plumes de la poule semées tout le long de la route.

—Mais c'est impossible, mon Père, c'est impossible! s'écrie la pauvre femme au comble de la surprise. Je les ai laissés tomber au hasard de tous les côtés, le vent a dû les emporter dans les directions les plus différentes. Comment voulez-vous, mon Père, que je puisse les retrouver maintenant? J'y perdrais inutilement des journées entières.

—Eh bien, mon enfant, reprit alors gravement le bon religieux, eh bien! les médiances, les calomnies sont comme ces plumes que vous renoncez à rattraper quand une fois le vent les a dispersées. Vos paroles meurtrières sont tombées dans toutes les directions; elles ont été recueillies par une foule d'auditeurs qui à leur tour les ont répandues au hasard. Rattrapez-les à présents si vous pouvez!

—Ah! mon Père, que cela est vrai! dit la pénitente frappée comme d'une soudaine lumière; comment n'y avais-je pas pensé? Je suis bien résolue de ne plus retomber à l'avenir dans une faute si irréparable.

Et elle fut effectivement corrigée de sa mauvaise habitude.

LES CLOCHES

Si le pressonnait que soit le clocher par son aspect, il remue encore plus profondément l'âme quand il s'anime et met en branle sa sonnerie.

La cloche c'est la voix qui parle des cieux à la terre; elle annonce ou célèbre dans une variété de rythmes que chacun connaît, les événements religieux et civils de la vie rurale. Et l'habitant sait qu'elle ne trompe point; il l'aime comme il aime sa glèbe et son ciel. N'est-elle

pas pour lui l'écho de la terre et le cantique du paradis?

Quand les cloches se taisent, en signe de deuil pour commémorer le sacrifice du Calvert, il semble que toute la vie paroissiale soit suspendue et que les horloges boudent en se livrant à toutes sortes de dérégléments...

Les cloches se font joyeuses pour célébrer par des volées d'allégresse l'entrée dans le monde spirituel d'un nouveau-né.

Au premier son, les gens du voisinage proclament l'arrivée d'un autre "petit mangeur de bouillie"... et la durée de la sonnerie ne manque jamais de provoquer des commentaires sur la condition du parrain.

Si la voix des cloches accompagne jusqu'aux limites du village le nouveau chrétien, c'est que la largesse du parrain est doublée d'ardeur du bébéc.

Au contraire, si le clocher est avare de ses sons, les malins ne manqueront pas de dire: "En v'la un qu'on rendra pas sourd!"

Le clocher prend un air morne quand, pour annoncer un décès, il lance sur la campagne ses accents funèbres en quête de prières pour le défunt ou la défunte... Cette dernière ayant probablement besoin de moins d'assistance, la plainte est moins longue; il n'y a pour elles que deux tintons au lieu de trois pour les hommes.

Les gémissements du clocher ne sont jamais stériles, et dans tous les foyers où ils sont entendus, la récitation du De Profundis fait suite à celle de l'Angelus.

Juste sur les guérets fumants où leurs ombres s'allongent sans fin, les laboureurs s'arrêtent pour penser au mort. Chacun s'incline, et un murmure d'Ave remplit l'air que domine déjà la plainte de clocher.

"C'est un tel qui est mort", disent les habitants avec un sens divinatoire précis... Et déjà d'un champ à un autre, on s'interpelle pour louer les mérites et célébrer les vertus du défunt.

A la ville, qui pense aux morts, en dehors du cercle assez restreint des amis et des parents?

Quelques matinales que soient les cloches pour l'Angelus du matin, elles ne prennent jamais au lit le cultivateur vigilant. Et quand le jour s'éteint, avant que le ciel et la terre s'éteignent, l'Angelus monte doux et calme dans l'espace pour inviter à la prière, au repas et au repos; il est accueilli avec un fervor discret qui fait incliner les fronts et élever les esprits.

C'est l'heure de la grand'messe, toute la population est réunie à l'église. Il ne reste à la maison que les malades et ces dévoués mères ou jeunes filles qui à tour de rôle se sacrifient pour garder les enfants, maintenir la vie du foyer et préparer le bon dîner du dimanche. La porte est close par crainte des cheminaux.

Sur l'aile du vent les volées du carillon annoncent le "Sanctus" à la plaine et à la colline, et comme dit le poète:

"Mais voici que l'airain tinte dans le ciel rose... Sanctus! Sanctus! La jeune fille pose Le chou vert sur un banc, au clou [le gobelet..."]

"Sanctus! Sanctus!... Avant que la cloche se taise, Elle tombe à genoux, et les bras [sur sa chaise, Elle s'incline la tête et dit son [chapelet"] (1).

(1) Pamphile Lemay, "Le Sanctus à la Maison". Ce que le mieux inspiré des poètes de la terre, Louis Mercier, chante plus délicieusement encore:

"Et, de loin, dans les champs, [pareille A quelque foule qui se presse Inclinant leur front au soleil, Les blés assistent à la messe."

C'est encore la voix des cloches qui prend les devants quand Jésus-Hostie sort de son tabernacle pour être porté en viatique aux malades, aux infirmes ou aux mourants.

Ce ne sont plus alors les volées glorieuses des jours de procession ni les appels éloquentes de la messe, ni les invitations touchantes à la prière du mois de Marie, mais toujours c'est une mélodie qui reste douce à l'oreille de nos gens, une voix qui ne parle pas dans le désert!

Georges Bouchard, M. P. Extrait de Vieilles gens... Vieilles choses.

LES NOMS CANADIENS

Paroles de M. P. Dupaigne, Ps. Candate chantée par la Chorale du pensionnat de Drummondville, lors de la distribution des prix, le 21 juin 1926.

O Canadiens, vos noms viennent de France, Et l'on y voit resplendir la vaillance, Briller le glaive et rayonner la lance, Comme au combats que livraient vos aïeux. Ces noms vaillants qui rayonnent de gloire, Parlant d'amour, d'honneur et de victoire, En lettres d'or sont écrits dans l'histoire, Vos noms, Canadiens, vous viennent des preux.

Champlain, Marquette, Lévis, Frontenac, Olier, Ladauversière, Mance, Cartier, Roy, Delacour, Leduc, Sire, Lecomte, Lepage, Marquis, Duchâteau, Chevalier, Langevin, Poitevin, Tourangeau, Normandin, Picard, Lafrance, Champagne, Damien.

Bonami, Jolicoeur, Bonenfant, Bellehumeur! Ah! les noms charmants, Ah! les braves gens!

O Canadiens, vos noms, comme un tonnerre Ont pour longtemps rempli toute la terre Par les exploits que votre race aïtière Put accomplir pour l'honneur et pour Dieu. Vos bataillons, debout sous la mitraille, Frappant partout et d'estoc et de taille Ont illustré de bataille en bataille Les noms canadiens, sous le ciel en feu.

Drapeau, Labrèche, Lagarde, Lacasse, Lacrosse, Labrosse, Brousseau, Boivin, Chevalier, portelance, Archambault, Vaillancourt, Gagnon, Lachance, Richard, D'Augencourt, Lamoureux, Ladouceur, Labonté, Lavigueur, Touchemontagne, Vadeboncoeur, Lami, Courtois, Content, Maillet, Dufort, Vaillant, Ah! les noms charmants, Ah! les braves gens!

O Canadiens, vos noms comme un murmure Sorti du sein fécond de la nature Ont des reflets brillant de grappe mûre Ou d'épis d'or luisant aux champs vermeils. Comme une source, où l'eau fraîche s'écoule, Comme un bocage, où l'oiseau gairoucoule, Comme le flot, qui sur le sable roule, Vos noms canadiens, brillent au soleil.

Labri, Lacombe, Laroche, Lapierre, Rivière, Deschamps, Fauché, Fleury, Montagne, Fontaine, Deslandec, Poirir, Desjardins, Olivier, Loranger.

Lanoix, Laplante, Lavigne, Latreille, Larose, Bépine, Forêt, Lafleur, Boisbrûlé, Boisidoré, Brisebois, Charlesbois, Ah! les noms charmants, Ah! les braves gens!

O Canadiens, vos noms sont un sésipière Calme et serein, où la douceur soupire, Où la bonté s'illumine et respire, Où le foyer s'aurole d'amour, Comme la joie, au sein de la famille, Sur l'anneau d'or, comme une perle brille,

Beaugregard, Beausoleil, Beauchemin, Bellefleur, Bellefontaine, Beauieu, Beaupré, Piette, Choquette, Fréchette, Paquette, Sicotte, Turcotte, Picotte, Joly, Miette, Paquette, Goyette, Monette, Piquette, Colette, Duquette, Gentil.

Desrosiers, Deslauriers, Desaulniers, Desnoyers, Ah! les noms charmants, Ah! les braves gens!

O Canadiens, vos noms disent l'aisance, Le doux bonheur, la discrète opulence, Et s'élevant vers ce céleste Père, Comme à l'autel l'encens de la prière Vos noms, Canadiens, montent vers les cieux.

St-Laurent, St-Martin, St-Germain, St-Denis, Lacroix, Lévesque, Messier, Paradis, Lange, Labbé, Pélerin, Deléglise, Prévost, Desautel, Cardinal, Bélanger, Guay, Lajeunesse, Laflamme, Lapalme, Labelle, Dubeau, Bienvu, Montpetit, Chevrier, Pelletier, Couturier, Charpentier, Ah! les noms charmants, Ah! les braves gens!

Que le Seigneur promet en récompense A tout foyer brillant d'enfants joyeux, Aussi vos noms parlent de Dieu sur terre,

Pierre. En tout cas, il ne répondit pas à la demande, probablement pour le motif indiqué par Nicodème dans la réponse précédente.

Or voici ce qui arriva le lendemain un beau dimanche d'octobre. Vers neuf heures, Petit-Pierre, tout joyeux, entre dans la salle à manger, il danse et chante l'air traditionnel: "Merci Saint Nicolas, tra la la!..." Et tout en chantant, Pierre brandit une belle lampe de poche, en fait jouer la lumière dorée aux yeux de toute la famille.

Ah! l'histoire navrante! Quelles profondeurs insoupçonnées dans un coeur de neuf ans. Les paroles de Maître me viennent à la mémoire: "Je ne connais pas l'âme d'un criminel, mais je connais celle d'un honnête homme et cela est épouvantable!"

Je vous épargne le détail de la mise en scène échauffée par Petit-Pierre, un jour qu'il quitta l'école en compagnie d'un grand qui lui montra la lampe magique. Vous connaissez l'histoire "La patte de dindon" où Legouvé nous raconte la séduction qu'opéra sur lui le jeune Couture en faisant contracter et se détendre une patte de dindon. Vous rappelez comment le futur écrivain, alors collégien de dix ans, sacrifia les déjeuners de tout un mois pour entrer en possession de cette misérable patte. C'est l'histoire de toutes nos convoitises et aussi de nos fautes et de nos désenchantements.

Cette page de Legouvé qui faisait mes délices jadis, m'apparut pour la première fois chargée de tant de vérité psychologique. Et j'y songe, avec au coeur un grand effroi, en regardant à devant moi, la lampe de poche, toute noire comme un péché, posée de travers sur la belle lettre écrite à l'encre rouge, posée là par la mère tout en pleurs.

Depuis lors, Petit Pierre a cessé d'écrire à son ami St Nicolas. Mais ces jours-ci, sa petite soeur Yvonne avait mis au coin de la cheminée une missive pressante à l'adresse du grand saint. Et Petit-Pierre, en cachette, a dit à sa soeur aînée: Marie mets quelques mots de réponse sur cette lettre, la petite Yvonne sera si contente....

Le père, plus positif, flairer un subterfuge. Il entraîne son fils au bureau et là, avec douceur, il s'efforce d'obtenir une explication de l'étrange aventure. C'est en vain. Petit-Pierre reste catégorique dans son affirmation. Cette figure d'enfant et clair, ces yeux si francs jettent le désarroi dans toutes les idées pédagogiques du père. Son fils serait-il menteur et à ce point consommé dans l'art de feindre?

— "Non, Pierre, — c'est la maman qui parle — cela n'est pas un jouet pour enfants. St Nicolas ne peut pas l'avoir apporté cette lampe il l'aura oubliée au coin de la cheminée, cette nuit, en faisant sa tournée."

— "Allons, Petit-Pierre, sois sérieux. D'où vient cette lampe?" Et le regard de l'enfant brille de toute l'innocence: "C'est St Nicolas qui me l'a apportée. Tu sais, j'ai écrit une lettre, hier soir, et voilà la réponse. Je suis bien content. Regarde..." et Petit-Pierre fait jouer la lampe, une belle lampe de poche, toute noire, aux armatures argentées, avec, au milieu, une grosse boule de lumière dorée.

— "Non, Pierre, — c'est la maman qui parle — cela n'est pas un jouet pour enfants. St Nicolas ne peut pas l'avoir apporté cette lampe il l'aura oubliée au coin de la cheminée, cette nuit, en faisant sa tournée."

— "Allons, Petit-Pierre, sois sérieux. D'où vient cette lampe?" Et le regard de l'enfant brille de toute l'innocence: "C'est St Nicolas qui me l'a apportée. Tu sais, j'ai écrit une lettre, hier soir, et voilà la réponse. Je suis bien content. Regarde..." et Petit-Pierre fait jouer la lampe, une belle lampe de poche, toute noire, aux armatures argentées, avec, au milieu, une grosse boule de lumière dorée.

— "Allons, Petit-Pierre, sois sérieux. D'où vient cette lampe?" Et le regard de l'enfant brille de toute l'innocence: "C'est St Nicolas qui me l'a apportée. Tu sais, j'ai écrit une lettre, hier soir, et voilà la réponse. Je suis bien content. Regarde..." et Petit-Pierre fait jouer la lampe, une belle lampe de poche, toute noire, aux armatures argentées, avec, au milieu, une grosse boule de lumière dorée.

— "Allons, Petit-Pierre, sois sérieux. D'où vient cette lampe?" Et le regard de l'enfant brille de toute l'innocence: "C'est St Nicolas qui me l'a apportée. Tu sais, j'ai écrit une lettre, hier soir, et voilà la réponse. Je suis bien content. Regarde..." et Petit-Pierre fait jouer la lampe, une belle lampe de poche, toute noire, aux armatures argentées, avec, au milieu, une grosse boule de lumière dorée.

— "Allons, Petit-Pierre, sois sérieux. D'où vient cette lampe?" Et le regard de l'enfant brille de toute l'innocence: "C'est St Nicolas qui me l'a apportée. Tu sais, j'ai écrit une lettre, hier soir, et voilà la réponse. Je suis bien content. Regarde..." et Petit-Pierre fait jouer la lampe, une belle lampe de poche, toute noire, aux armatures argentées, avec, au milieu, une grosse boule de lumière dorée.

— "Allons, Petit-Pierre, sois sérieux. D'où vient cette lampe?" Et le regard de l'enfant brille de toute l'innocence: "C'est St Nicolas qui me l'a apportée. Tu sais, j'ai écrit une lettre, hier soir, et voilà la réponse. Je suis bien content. Regarde..." et Petit-Pierre fait jouer la lampe, une belle lampe de poche, toute noire, aux armatures argentées, avec, au milieu, une grosse boule de lumière dorée.

— "Allons, Petit-Pierre, sois sérieux. D'où vient cette lampe?" Et le regard de l'enfant brille de toute l'innocence: "C'est St Nicolas qui me l'a apportée. Tu sais, j'ai écrit une lettre, hier soir, et voilà la réponse. Je suis bien content. Regarde..." et Petit-Pierre fait jouer la lampe, une belle lampe de poche, toute noire, aux armatures argentées, avec, au milieu, une grosse boule de lumière dorée.

— "Allons, Petit-Pierre, sois sérieux. D'où vient cette lampe?" Et le regard de l'enfant brille de toute l'innocence: "C'est St Nicolas qui me l'a apportée. Tu sais, j'ai écrit une lettre, hier soir, et voilà la réponse. Je suis bien content. Regarde..." et Petit-Pierre fait jouer la lampe, une belle lampe de poche, toute noire, aux armatures argentées, avec, au milieu, une grosse boule de lumière dorée.

— "Allons, Petit-Pierre, sois sérieux. D'où vient cette lampe?" Et le regard de l'enfant brille de toute l'innocence: "C'est St Nicolas qui me l'a apportée. Tu sais, j'ai écrit une lettre, hier soir, et voilà la réponse. Je suis bien content. Regarde..." et Petit-Pierre fait jouer la lampe, une belle lampe de poche, toute noire, aux armatures argentées, avec, au milieu, une grosse boule de lumière dorée.

— "Allons, Petit-Pierre, sois sérieux. D'où vient cette lampe?" Et le regard de l'enfant brille de toute l'innocence: "C'est St Nicolas qui me l'a apportée. Tu sais, j'ai écrit une lettre, hier soir, et voilà la réponse. Je suis bien content. Regarde..." et Petit-Pierre fait jouer la lampe, une belle lampe de poche, toute noire, aux armatures argentées, avec, au milieu, une grosse boule de lumière dorée.

— "Allons, Petit-Pierre, sois sérieux. D'où vient cette lampe?" Et le regard de l'enfant brille de toute l'innocence: "C'est St Nicolas qui me l'a apportée. Tu sais, j'ai écrit une lettre, hier soir, et voilà la réponse. Je suis bien content. Regarde..." et Petit-Pierre fait jouer la lampe, une belle lampe de poche, toute noire, aux armatures argentées, avec, au milieu, une grosse boule de lumière dorée.

The Metropolitan Life Ins. Co.

Gérant F. X. Desrochers

23 rue LAFRANBOISE

Tél. 617 J

ST-HYACINTHE, Qué.

Représentants à :

DRUMMONDVILLE

Québec

J. E. Archambault

117, rue BROCK,

Tél. 64

René Doré

229, RUE LINDSAY

Hervey Lauzière

2 RUE DU COUVENT

Tél. 257

Avant de vous assurer, consultez nos représentants.

Paul Dufault

Ténor

Studio à Montréal, St-Hyacinthe

à Drummondville

Tous les samedis après-midi

Studio chez : A. G. GARON

Coin Linsay et St-Georges

Casier postal 131

Tél. Local No 42

GEORGES COURCHESNE

Organiste et marchand de

PIANOS ET ORGUES

Aussi: "Pianos Courchesne" et autres marques de Pianos Gramophones, Musique en feuilles, etc.

Ouvrages et accord de tout instrument de musique et aussi pour l'église.

A vendre ou en magasin: Poils pour les meubles

DRUMMONDVILLE, Qué. Co. Drummond

CHANCE

POUR PROMPT ACHETEUR

Gros centre de commerce à Drummondville à vendre ou échanger pour une terre.

S'adresser à :

BOITE POSTALE 318

L'AUTOBUS

L'autobus commencera son service, entre Drummondville et Sherbrooke, le 15 de mai 1926.

FELIX BEAUDET

Pour vos pressages et réparages d'habits, adressez-vous à :

M. HERVEY TURCOTTE 193 HERIOT

Tél. : 163.

Tabac Mon Jardin

Fort pour les Hommes Forts



Le coupon inclus dans chaque paquet vous donne la chance de gagner \$5.00

10¢ le paquet

UNE HISTOIRE

UNE DERNIERE LETTRE A SAINT NICOLAS

Il a neuf ans, Petit-Pierre, le héros de cette histoire. Car ceci n'est pas un conte, mais une histoire authentique, un document que je venais de découvrir au dossier: Je n'ai songé contre St Nicolas. Les péchés et trouveront matières à réflexions et en dégageant peut-être quelques sages conseils. Voici d'abord l'avant-dernière lettre que Petit-Pierre écrivit au grand saint, en ce style laconique d'enfant dépourvu de tout artifice: "Cher Saint Nicolas, Je suis très sage et je voudrais des pastels rouges, jaunes et verts pour colorier mes cartes. Votre ami, Pierre."

Aussi le saint, avec bonté le fit dire au petit importun. Voici la réponse écrite à l'encre rouge, que trouva Petit-Pierre, le lendemain.

"Cher Petit-Pierre, Saint Nicolas se repose encore à la campagne; il est vieux et encore fatigué de l'an dernier, il me fait dire qu'il faut continuer à être sage et qu'il pensera à tout des son retour dans ses ateliers. Nicodème. Villa "Pieux Repas".

Petit Pierre ne se tint pas pour battu. Bientôt une seconde lettre survint — ce sera hélas! la dernière — écrite également à l'encre rouge.

Oh! cet encier rouge où le papa de Petit-Pierre trempe sa plume depuis tant d'années, dans le probe labeur quotidien, qui aurait cru qu'il serait mêlé un jour au drame qu'on va lire!

Et voici ce qu'écrivit Petit-Pierre, à l'encre rouge à défaut de la noble encre d'or, devenue rare depuis la guerre.

"Cher Saint Nicolas, Je continue d'être sage et Papa et Maman sont très contents de moi. Je voudrais avoir une lampe électrique de poche. Ton ami Pierre." Au cours de la nuit suivante, St Nicolas enlève la lettre. Je ne sais pas s'il admit l'affirmation de Petit-

CIGARES CHECK 5¢

Chaque bouffée, un délice.

BARBE & RÉMILLARD

169, rue Hériot

SPÉCIAL

CHAPEAUX DE PAILLE

Vendredi et Samedi

\$3.00 pour \$2.45

ÉPICERIE

Graisse 2 lbs pour35

Dates, 2 lbs pour21

A L'ECOLE GARCEAU

Premiers de classe à la distribution des prix.

Première année A:
Marcel Hamel,
Gérard Lacroix,
Léo Bolduc,
Alfred Paradis.

Première année B:
Gilles Massé,
Ubaldo Leclerc,
Roland Corbell,
Brune Lambert.

Deuxième année A:
Hector Lemaire,
Théophile Labrecque,
Elphège Dannaïs,
Paul Yareu.

Deuxième année B:
Rosaire Malouin,
Robert Simoneau,
Sabin Belhumeur,
Raoul Cloutier.

Troisième année A:
Alphérie Guévremont,
Roger Malouin,
Joffre Verrier,
Ovila Gervais.

Troisième année B:
Alexandre Boucher,
Sylvain Belhumeur,
Paul Emile Pellerin,
Armand Mailhot.

Quatrième année:
Aurèle Beaupré,
Yvon Trempe.

Cinquième année:
Roland Duguay,
Roland Tessier,
Edouard Leclerc,
Robert Charron.

Sixième année:
Léo Charron,
Conrad Vanasse.

Septième année:
Wilfrid Degrandpré,
Gilles St Onge.

Huitième année:
Fernand Cloutier,
Marcel Caron,
Elphège Simoneau,
Lucien Cloutier.

Nuvième année:
Albert Marier,
Noël-Henri Courchesne,
Gérard Verrier,
Jean Lecompte.

Prix Spéciaux
Première année A:
Excellence: Marcel Hamel,
Application: Léo Bolduc,
Lecture: Alfred Paradis,
Calcul: Iréné Milot,
Calcul: Jean Lacroix.

Première année B:
Excellence: Gilles Massé,
Catechisme: Jean-Marie Carrier,
Orthographe: Jacques Mailhot,
Calcul: Evariste Dalpé,
Lecture: Roger Gosselin,
Histoire du Canada: Fernand Joyat,
Dessin: Ubaldo Leclerc.

Application: Roland Corbell.

Deuxième année A:
Excellence: Hector Lemaire,
Français: Théophile Labrecque,
Religion: Alexandre Tierney,
Anglais: Laurent Labonté.

Deuxième année B:
Excellence: Rosaire Malouin,
Religion: Maurice Gendron,
Français: Raoul Cloutier,
Arithmétique: J. Jacques Pinard,
Application: Robert Simoneau,
Anglais: Sabin Belhumeur.

Troisième année A:
Excellence: Alphérie Guévremont,
Arithmétique: Omer Métayer,
Dessin: Jules Pagé,
Anglais: Wilfrid Bellemare,
Application: Omer Métayer,
Propreté des cahiers: J. Verrier.

Troisième année B:
Excellence: Alex. Boucher,
Propreté des cahiers: G. Côté,
Arithmétique: Sylvain Belhumeur,
Français: Marcel Bastien,
Application: Gérard Ledoux,
Histoire du Canada: G. Lorrion,
Politique: Alph. Paradis,
Propreté: Albert Gignac.

Quatrième année:
Excellence: Aurèle Beaupré,
Application: René Tessier,
Français: Yvon Trempe,
Orthographe Française: L. Trempe,
Arithmétique: Oliva Labrecque,
Anglais: Iréné Aubin.

Cinquième année:
Excellence: Roland Duguay,
Français: Philippe Bergeron,
Arithmétique: G. Farley,
Religion: Roland Duguay,
Histoire du Canada: R. Tessier.

Sixième année:
Excellence: Léo Charron,
Français: Conrad Vanasse,
Anglais: Gilles St Onge,
Travail et Politesse: W. Degrandpré,
Arithmétique: Léo Charron.

Septième année:
Excellence: Fernand Cloutier,
Mathématiques: Marcel Caron,
Français: Elphège Simoneau,
Histoire du Canada et géographie:
Lucien Cloutier.

Médailles en or
Huitième année:
Excellence: Albert Marier,
Mathématiques: N. H. Courchesne,
Anglais: Gérard Verrier,
Commerce: Jean Lecompte.

Clavigraphie:
Médaille d'argent (50 mots à la minute): Gérard Verrier,
Médailles de Bronze (40 mots à la minute): Gérard Verrier et Jean Lecompte.

Diplômes:
Gérard Verrier,
Jean Lecompte,
Gérard DesRosiers,
N. H. Courchesne.

Médailles en Bronze de la Cie De Gan:
Septième année: F. Cloutier,
Huitième année: Gérard Verrier.
Médaille en bronze décernée au meilleur cadet:
Gérard DesRosiers.

Diplômes décernés aux élèves ayant terminé leurs classes:
Albert Marier: Distinction,
N. H. Courchesne: Distinction,
Gérard Verrier: Distinction,
Jean Lecompte: Satisfaction,
Lucien Côté: Satisfaction,
Monsieur Gérard DesRosiers étant malade n'a pu passer ses examens avec les autres élèves de sa classe. Au commencement des vacances ayant pu venir passer ses examens il obtint son diplôme avec la note: Distinction.

Prix d'assiduité:
Léo Bolduc,
Gérard Lacroix,
Roland Brunault,
Paul Descheneaux,
Maurice Martel,
Pierre Tremblay,
Armand Gosselin,
Roger Prince,
Ernest Simoneau,
Chs. Ed. Dannaïs,
Armand Verrier,
Auguste Plante,
J. Paul Tremblay,
Lionel Toupin,
J. Marie Carrier,
Gilles Massé,
Lucien Courchesne,
Sylvio Courchesne,
Ubaldo Leclerc,
Wilfrid Morin,
Damase Dubé,
Hector Lemaire,
Léon Ledoux,
Roland Vézina,
Gérard Lamy,
Paul Henri Bégin,
Sabin Belhumeur,
Arth. Bouchard,
P. Emile Courchesne,
Maurice Gendron,
Gérard Labbé,
Robert Simoneau,
Paul Emile Soly,
Firmin St Cyr,
Henri Beaudet,
Wilfrid Bellemare,
Roland Bolduc.

Alphérie Guévremont,
Frédéric Lemaire,
Rosaire Mathieu,
Omer Métayer,
Roger Malouin,
Raoul Toupin,
Joffre Verrier,
Ovila Gervais,
Siméon Gill,
Alex. Bouchard,
Sylvain Belhumeur,
Robert Charpentier,
Albert Gignac,
P. Emile Pellerin,
P. Emile Verville,
Alex. Boucher,
Lucien Lajoie,
Lucien Larocque,
Ovide Perron,
Armand Autote,
Georges Côté,
Yvon Trempe,
P. Emile Vandale,
Robert Lemire,
Gérard Paradis,
René Tessier,
J. Paul Lamoureux,
Bernard Leclair,
Léo Bouchard,
Rodolphe Larocque,
Gaston Carro,
Lucien Larocque,
Léo Bergeron,
Léopold Turcotte,
Gérard Vignault,
Robert J. Lemire,
Paul Massé,
Roméo Baribeau,
Gérard Langlois,
Roland Duguay,
Marcel Pellerin,
Lucien Manseau,
Roland Tessier,
André Côté,
Gérard Leclair,
Henri Archambault,
Roland Lecompte,
Paul Bouchard,
Jules Gardin,
Conrad Vanasse,
Marcel Caron,
Fernand Cloutier,
Lucien Cloutier,
W. Demers,
Elphège Simoneau,
Gervais Vincent,
Albert Marier,
N. H. Courchesne,
Jean Lecompte,
Gérard Verrier.

Le 1er juillet la mort venait enlever aux siens, M. Nazaire Gauthier, âgé de 54 ans et 8 mois après 2 heures de maladie seulement.

Ses funérailles ont eu lieu dans l'église paroissiale à 9 heures, le 3 juillet. Le service fut chanté par l'abbé Doucet, assisté des abbés Poirier et Beauregard.

La messe des morts fut exécutée par la chorale de la paroisse.

Le défunt laisse dans le deuil: Roland Proulx, 4 fils, MM. Conrad, Albert, Emery, Hor- misdas et une fille Lilliane, sa belle-fille, Mme Conrad Gauthier, et 4 petits-enfants, sa soeur, Mme M. Aucoin, de Trois-Rivières, deux frères: Néré, de Drummondville, et Téléphore des Trois-Rivières, une belle-soeur, Mme Letendre de Montréal, ses beaux-frères, MM. Sem Proulx, de Détroit, Mich. Joseph Proulx de Montréal, ses neveux: S. Gauthier de Montréal et Aimé et Elphège Gauthier de Drummondville.

Les porteurs étaient ses deux frères: Néré et Téléphore Gauthier, 2 beaux-frères: Mactai Aucoin et Joseph Proulx, Jean Favreault et Edmond Duhaime.

Nous avons remarqué dans l'assistance: Mme Adélaïde Letendre, de Montréal, Sem Proulx, de Détroit, Mich. M. Joseph Proulx de Montréal, MM. et Mmes Téléphore Proulx de Trois-Rivières; Mactai Aucoin, de Trois-Rivières; Philippe Brind'Amour, Hervé Houle, la famille Duhaime, Mme Lamarche, ses filles, Irène et Flore, Floribert Lamarche, les familles: Favreault-Cusson, Dolphis Hamel, Omer Gauthier, Elphège Gauthier, Mme A. Garon, M. et Mme Alphonse Dionne, M. Hilaire Martel, de St-Bonaventure, M. Laurent Houle, M. et Mme Marcel Letebvre, M. V. Martel, Mme Edmond Cusson, M. et Mme A. Cloutier, Mlle Céline et Fédora Lavallée, M. J. Héroux, M. et Mme Jos. Moquin, M. et Mme P. Vignault, M. Pierre Martel, de St-Bonaventure; M. et Mme Ant. Bélie, Mme E. A. Cusson, M. Barbe, M. Remillard, M. Joseph Aubin, M. Hervé Turcotte, M. Adélaïde Dionne, Mme Alp. Baribeau, Mme D. Bédard, Mme W. Faucher, Mme W. Hamel, Mlle Blanche Gauthier, M. Lucien Daigle, M. et Mme François Tellier.

Témoignage de sympathie: M. François Tellier, familles Favreault-Cusson, Mme Edmond Cusson.

Bouquets spirituels: Famille Zoé Héty, Téléphore Gauthier, Dame Adélaïde Letendre, Mlle Clothilde Aucoin, M. Laurent Houle, Mlle Anna Aucoin, Famille Edmond Duhaime.

Offrandes de messes: Par Conrad Gauthier.

Offrandes de fleurs par Conrad Gauthier.

"La Parole" prie la famille affiliée d'agréer l'hommage de sa plus vive sympathie.

SAINT-MAJORIQUE

Au presbytère

M. l'abbé C. Arsenault, directeur des études, du Séminaire de Nicolet est venu nous faire une très belle instruction traitant de la Propagation de la foi.

Va et Vient
M. et Mme Joseph Gentesse, leurs enfants, des Etats-Unis, sont permis leurs parents pour passer une agréable vacance.

M. Eddy Guilbault des Etats Unis est actuellement en vacance chez ses parents, M. Joseph Guilbault.

Mme Omer Rivard est partie pour une huitaine chez son frère, M. l'abbé R. Salois, curé de St-Rosaire.

Mme amarche, son fils, M. Floribert et ses filles, Mlles Irène et Flore venaient visiter leurs parents, M. Omer Erisette.

M. et Mme Evariste Joyal de St-François du Lac et leur fille, chez M. Emile Joyal.

Mlle Flore Joyal est allée rendre visite à des parents à Lévis.

Mlle Irène Trudel de Granby est en promenade pour quelque temps chez son oncle, M. Benoit Lafond.

M. Alma Vincent et sa soeur, Fernand, de St-Bonaventure sont venus rendre visite à des parents et des amis.

Mlle Isabelle Lemaire de St-Bonaventure de passage chez son oncle, M. Omer Rivard.

M. Lucien Charland, de Montréal, était de passage chez ses parents et amis.

Mlle Yvette Chassé et Mlle Germaine Lafond, ainsi que M. Paul Beauchamp et Rose-Albia Charland, tous de Drummondville, en visite chez des parents et amis.

M. et Mme Joseph Courchesne de St-Zéphirin de Courval en visite chez leur fille, Mme Alphée Joyal.

M. et Mme J. Tremblay, de Drummondville de passage chez des parents, M. Joseph Lemaire.

AVIS IMPORTANT

Toute personne qui recevra les trois premiers numéros de "La Parole", sans les refuser, sera considérée comme abonné régulier pour l'année 1926.

L'ADMINISTRATION.



JOHN W. CONSIDINE, JR. presents
RUDOLPH VALENTINO
in
"THE EAGLE"
Supported by **VILMA BANKY** and **LOUISE DRESSER**
Screen story by **HANS KRALEY**
A CLARENCE BROWN PRODUCTION

THÉÂTRE ROYAL

DIMANCHE-LUNDI
11-12, Juillet

FUNÉRAILLES DE M. NAZAIRE GAUTHIER

Le 1er juillet la mort venait enlever aux siens, M. Nazaire Gauthier, âgé de 54 ans et 8 mois après 2 heures de maladie seulement.

Ses funérailles ont eu lieu dans l'église paroissiale à 9 heures, le 3 juillet. Le service fut chanté par l'abbé Doucet, assisté des abbés Poirier et Beauregard.

La messe des morts fut exécutée par la chorale de la paroisse.

Le défunt laisse dans le deuil: Roland Proulx, 4 fils, MM. Conrad, Albert, Emery, Hor- misdas et une fille Lilliane, sa belle-fille, Mme Conrad Gauthier, et 4 petits-enfants, sa soeur, Mme M. Aucoin, de Trois-Rivières, deux frères: Néré, de Drummondville, et Téléphore des Trois-Rivières, une belle-soeur, Mme Letendre de Montréal, ses beaux-frères, MM. Sem Proulx, de Détroit, Mich. Joseph Proulx de Montréal, ses neveux: S. Gauthier de Montréal et Aimé et Elphège Gauthier de Drummondville.

Les porteurs étaient ses deux frères: Néré et Téléphore Gauthier, 2 beaux-frères: Mactai Aucoin et Joseph Proulx, Jean Favreault et Edmond Duhaime.

Nous avons remarqué dans l'assistance: Mme Adélaïde Letendre, de Montréal, Sem Proulx, de Détroit, Mich. M. Joseph Proulx de Montréal, MM. et Mmes Téléphore Proulx de Trois-Rivières; Mactai Aucoin, de Trois-Rivières; Philippe Brind'Amour, Hervé Houle, la famille Duhaime, Mme Lamarche, ses filles, Irène et Flore, Floribert Lamarche, les familles: Favreault-Cusson, Dolphis Hamel, Omer Gauthier, Elphège Gauthier, Mme A. Garon, M. et Mme Alphonse Dionne, M. Hilaire Martel, de St-Bonaventure, M. Laurent Houle, M. et Mme Marcel Letebvre, M. V. Martel, Mme Edmond Cusson, M. et Mme A. Cloutier, Mlle Céline et Fédora Lavallée, M. J. Héroux, M. et Mme Jos. Moquin, M. et Mme P. Vignault, M. Pierre Martel, de St-Bonaventure; M. et Mme Ant. Bélie, Mme E. A. Cusson, M. Barbe, M. Remillard, M. Joseph Aubin, M. Hervé Turcotte, M. Adélaïde Dionne, Mme Alp. Baribeau, Mme D. Bédard, Mme W. Faucher, Mme W. Hamel, Mlle Blanche Gauthier, M. Lucien Daigle, M. et Mme François Tellier.

Témoignage de sympathie: M. François Tellier, familles Favreault-Cusson, Mme Edmond Cusson.

Bouquets spirituels: Famille Zoé Héty, Téléphore Gauthier, Dame Adélaïde Letendre, Mlle Clothilde Aucoin, M. Laurent Houle, Mlle Anna Aucoin, Famille Edmond Duhaime.

Offrandes de messes: Par Conrad Gauthier.

Offrandes de fleurs par Conrad Gauthier.

"La Parole" prie la famille affiliée d'agréer l'hommage de sa plus vive sympathie.

AUX AUTEURS CANADIENS

"La Parole" se propose de donner son entier appui à nos auteurs Canadiens.

Que de livres seraient vendus, si on en connaissait au moins les grandes lignes.

Nous proposons donc, aux auteurs Canadiens de nous envoyer un exemplaire de leur livre. En en acceptant réception, nous consacrerons un espace généreux, pour parler de l'oeuvre, de l'auteur; encourageant fortement la vente.

Adressez vos envois à:
"LA PAROLE",
Drummondville.

M. L'ABBE N. LESSARD DANS LE DEUIL

M. l'abbé Nicéphore Lessard, fondateur de la paroisse qui porte son nom, et aujourd'hui chapelain des Rev. Frs de la Charité au Juvénat St-Joseph, vient d'être plongé dans un deuil cruel par la mort de sa vénérable mère, âgée de 83 ans, veuve de feu Antoine Lessard de St-Guillaume.

Les funérailles de cette brave mère de famille ont eu lieu samedi matin au milieu d'un courant de sympathie, crée par les confrères de M. l'abbé Lessard, ses parents, de nombreux paroissiens de St-Guillaume et de plusieurs amis de Drummondville.

Le service funèbre a été chanté par M. le chanoine Georges Mélançon, curé de Drummondville, assisté de MM. les abbés Dumas et Euclide Rousseau.

On remarquait au choeur, le curé de la paroisse de St-Guillaume, M. Ben Morin et en face de lui M. l'abbé Nicéphore Lessard, fils de la défunte. Dans les stales aussi MM. les abbés Ducharme, curé de St-Samuel, Edmond Rousseau, vicaire à Drummondville, Pratte, vicaire à St-Bonaventure et les Rev. Frs. de la Charité de Drummondville et de St-Guillaume.

A l'orgue un puissant choeur de chant sous la direction de M. l'abbé Hervé Lemaire, rendit la messe des morts. Des solis furent rendus par le Dr Béliève, Jules Béliève, le notaire Vanasse, le Dr Viens, et MM. les abbés Philimon Biron, curé de St-Nicéphore, et Edgar Laforest, vicaire à St-Germain. Au dernier Evangelie, M. Camille Duguay, baryton, représentant de "La Parole" aux funérailles, rendit le De profundis de Roméo Poisson et à la fin de l'office, le Crucifix de Faure avec Mlle Rolande Garon. L'orgue fut conjointement tenu par MM. Robert Vanasse et Lucien Manseau, élève de Rhétorique au Séminaire de Nicolet.

La défunte laisse pour pleurer sa perte ses fils: MM. l'abbé Nicéphore Lessard, chapelain chez les Frères de la Charité à Drummondville, Téléphore, peintre décorateur à Montréal, et Edmour, cultivateur à St-Nicéphore. Aussi une fille, Corrine, Mme Wilf. Dessert. Trois de ses frères, Joseph, Téléphore et Cléophas-Villandré et deux soeurs, Mme Napoléon Plante de St-Bonaventure, Mme Thivierge de Montréal et quelques autres parents dont M. Joseph Villandré, Rémy Duman et J. B. Labonté.

Les porteurs étaient MM. Rémy Duman, Joseph Villandré, Edmond Gélinas et Adélaïde Côté, MM. Félix Doyon et Limoge conduisant le deuil.

Parmi les personnes venues de l'étranger pour assister aux funérailles remarquons la présence des Rev. Frères de la Charité de Drummondville avec le corps des Cadets dont la fanfare exécuta la messe funèbre. Plusieurs paroissiens de St-Nicéphore, de St-Germain et de Drummondville dont MM. Edouard Courchesne, Raoul Poliquin, A. G. Garon, Dr. Anbroise Béliève et quelques autres.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie auxquels La Parole joint bien sincèrement les siennes.

AVIS

Toutes communications, lettres, courriers, télégrammes, etc., concernant la rédaction du journal devront être adressés comme suit:

CHARBON CHARBON

Entrez votre charbon maintenant. Vous économiserez sur le prix et vous n'aurez plus à y penser.

DRUMMOND COAL & LUMBER CO. LTD.

DRUMMONDVILLE

ATTENTION

Pour vos réparages de harnais et harnais neuf. Vos réparages de chaussures et pour chaussures neuves vous trouverez entière satisfaction.

CHEZ
E. L'ETOILE
Cordonnier
81, rue Hériot, Tél. 243
DRUMMONDVILLE

PLANCHER DE BOIS FRANC

Nous en avons maintenant un bel assortiment et nos prix sont très raisonnables. Voyez-vous aussi pour votre

B. C. FIR

Nos prix sont intéressants.

DRUMMOND COAL AND LUMBER CO., LIMITED

FLEURS NATURELLES!

pour décorations, fêtes, naissances, etc.

Bouquets de mariés!
gerbes, croix, couronnes, etc., pour sympathies.

S'adresser à:
Melle D. Lemaire
72, RUE LINDSAY
DRUMMONDVILLE
Tél. 53

10¢
Long Tom
TABAC DE VIRGINIE À FUMER

Qualité! Quantité!
Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

Ayez vos yeux examinés

EXAMEN GARANTI DE LA VUE

MODERNE OPTIQUE

MONTURES DE TOUT GENRE A BAS PRIX

J. Honoré Mélançon
Opticien-Optométriste
77, rue Hériot, -:- Tél. 74

BEURRE DE "PEA NUT"
MARQUE MEADOW SWEET

Le meilleur sur le marché.
Au prix coûtant pour 15 jours.

Chaudière d'une livre. 22c seulement
Chaudière de 3 livres. 49c seulement
Chaudière de 5 livres. 89c seulement

Y goûter c'est en vouloir toujours. Essayez-le chez:

A. G. GARON
Epicier-Licencié
Tél. 120 No. 10 rue Cockburn

Tabac Rose QUESNEL

Exempt de Nicotine—ne fatigue pas les nerfs—Toujours la même qualité depuis 25 ans.



Un Collaborateur du Commerce

QUI participe à toutes les phases de développement du Canada, Par l'intermédiaire du plus grand nombre de succursales au Canada, Pour la prospérité plus grande du commerce canadien.

La Banque Royale du Canada

Succursale Drummondville J. E. Forget, Gerant

NOTES LOCALES

Mme Ephrem Archambault et sa fille Laure, ainsi que Mlle Annette Berthiaume sont de retour d'un voyage à Boston et Haver Hill, Mass. — M. et Mme Albert Lemaire de St-Guilhem étaient de passage ici, ces jours derniers. — Mlle Gabrielle Magnan est partie pour Maskinongé, en vacances pour une quinzaine de jours. — Mme Dr Ambroise Béliveau est de retour d'un court voyage à Montréal. — M. G. A. Savard de Toronto était en promenade à Drummondville ces jours derniers chez M. J. A. Savard. — M. Alphonse Blanchette, autrefois de Drummondville, en promenade ici avec sa famille. Ils visitent leurs parents et amis. — Mlle Eva Pivin de passage à St-Yacinthe samedi par affaire. — M. Alfred Trempe et sa sœur Mlle Lucie de Sorel, en promenade dimanche chez M. J. A. Trempe. — Dimanche étaient en visite chez Madame Antoine Rocheleau, Mme G. A. Ducloux, Mlle Pierrette Ducloux et M. et Mme Léonce Plante, avocat de Montréal. Dans l'après-midi la famille Rocheleau et leurs visiteurs sont allés à St-Cyrille, rendre visite à M. Wilfrid Ducloux. — M. et Mme Paul Lévesque de Trois-Rivières en visite chez M. Philippe Hamel, ainsi que M. Joseph Beaulieu de Notre-Dame du Bon Conseil et Joseph Beaulieu et sa dame de Trois-Rivières. — M. et Mme Omer Charpentier de Antony, R. L. M. et Mme Thérèse Pinault de Woonsocket, R. L.

Mlle Fédora Onellet, de Fall River sont en promenade à St-Germain chez Mme Vve Théophile Lafond. Ils sont venus passer une journée à Drummondville et se sont dit étonnés de l'essor industriel que prenait notre ville, dont plusieurs villes des Etats-Unis seraient jalouses. — M. Doucet des Etats-Unis en promenade chez M. Moïse Charrette. — M. Théo. Morel et sa dame ainsi que leur fille Marie-Paule en promenade à Nicolet, dimanche. — M. et Mme G. A. Garon, leurs demoiselles Rollande et Marie-Paule sont allés à La Baie du-Febvre ces jours derniers. — M. Louis Proulx de L'Avenir était en ville hier. — Mme Rivard et ses deux fils en promenade chez M. Ls Proulx pour quelques jours. Elle visite aussi ses nombreux amis. — Mlle Jeanne Adam passe quelques jours chez sa mère, Mme John Adam. — Mlle Eloïse Verrier du bureau d'enregistrement, est allée passer deux mois dans l'Ouest Canadien dans l'intérêt de sa santé. — M. Pavocat Nap. Garceau est de retour d'un court voyage d'affaires à Québec. — M. Pavocat Ch. Lalonde, C.R., est présentement à Québec pour faire passer les examens à nos futurs avocats. M. Lalonde est ex-avocat pour le barreau. — M. Adélard Lefebvre anciennement de La Baie et qui demeure aujourd'hui aux Etats-Unis, où il occupe une haute position dans le monde du commerce est venu rendre visite à la famille Beauchemin de Saint-Germain. — Mme Oscar Morel est en pro-

DES PRIVÉS sa fille, Mme Victor Pepin. Elle doit partir mardi pour aller passer un mois dans la Gaspésie. — Mlle Germaine Lessard est de retour d'un voyage à Cokshire et s'en retourne aux Etats-Unis pour un mois. — M. C. Halikas passait le dimanche à Victoriaville. — M. Lucien Roy et les membres de sa famille ont été à Richmond. — MM. Halikas et frères ont reçu dernièrement la visite de M. Courtis de Paterson, N. J. — Mme Huston de Nicolet était en ville hier. — M. l'avocat Gaston Ringuet est allé prendre ses vacances à Ste-Adèle dans le comté de Labelle. — M. Albert Brunel, représentant "Les Usines Chimiques de la Pointe-au-Tremble" est venu rendre visite à son cousin, M. J. L. Brunel. — MM. Uric Tessier et J. A. Rhan de Montréal étaient à Drummondville, mardi. — MM. Antoine Letendre, élève au Séminaire de Nicolet et Théophile Beauchemin de St-Germain, étaient à Drummondville hier. — Mlle Sawyer et St-Eugène, étaient en visite à Drummondville, chez des parents. — Mlle May Farley de Montréal, et sa nièce Rita, étaient en promenade ces jours derniers chez ses cousines, Mlles Anne-Marie et Lucienne Manseau. — Mlle May Farley de Montréal et sa cousine Mlle Lucienne Manseau sont allées rendre visite au curé Manseau de Wickham, leur oncle. — M. l'avocat Arthur Girouard, C. R., bâtonnier pour le district judiciaire de Drummond et Arthabaska, était en ville dimanche chez son frère M. Wilfrid Girouard, ingénieur de la ville. Il a aussi rendu visite au rédacteur de "La Parole", M. Camille Duguay. — M. Lucien Brunelle, Inspecteur d'assurance, est allé faire un voyage d'affaires à Montréal. — M. Charlemagne Manseau de Montréal est de passage à Drummondville chez son oncle, M. Albert Manseau. — Mlle Cécile Laflamme de Central Falls, est en visite chez son oncle M. Z. A. Leblanc. — Mme J. N. Lemaire et ses enfants sont de retour d'une promenade chez des parents à St-Germain de Grantham. — Mlle Antoinette Farley est allée à Montréal en visite chez des amis. — Mlle Marie-Louise Planteuf, de la librairie Brillou, est de retour d'un court voyage à St-Pie-de-Bas, chez ses amies Mlles Médora et Hélène St-Onge. — M. J. R. René, représentant l'importante maison Godin, importateur et manufacturier des Trois-Rivières, était en ville vendredi dans l'intérêt de sa maison. — Mardi matin fut béni, à 7 hrs, le mariage de M. Joseph Parenteau avec Mlle Léonie Roy de Drummondville. M. Schampart fit dire à l'église de joyeux accords et le chant par Mlle Juliette Parenteau sœur du marié. L'heureux couple nous a quitté à 1 h pour leur voyage. M. l'abbé Adélard Desrosiers du Séminaire de Nicolet, était de passage chez son oncle, M. Médéric Parenteau pour quelques heures. — Mlles Juliettes et Cécile Parenteau sont revenues d'un voyage à Montréal et St-Yacinthe où elles ont visité des parents et amis. — Mlle Jacqueline Parenteau est en visite chez son grand-père, M. Médéric Parenteau, elle retournera dans sa famille après une promenade de trois ou quatre semaines. — Mme Georges Parenteau et ses enfants, visite chez M. Médéric Parenteau, père de Mme Parenteau. — M. Antonio Audette était de passage à Drummondville lundi. — M. Thomas Lachance et M. Albert Boucher de Saint-Tite des Caps, étaient en visite chez M. Téléphore Boucher. — Mme Gilbert Perreault de Montréal était en visite chez Mme C. Prince, avec son fils Roland. — M. et Mme Esdras Lafrance et leur fils Wilfrid, ainsi que leur nièce Mlle Blanche Landry de St-Germain et sa belle-sœur de St-Edmond sont allés à Québec et Sainte-Anne de Beauport. — M. Honoré Garceau de Montréal était ici dimanche. — Mlle Béatrice Courchesne et Mlle Médora St-Onge sont allées à Pierreville et Acton Vale. — M. Gaston Descheneaux, Arthur Allard et Chs.-Ed. Blondin de Pierreville, de passage ici le jour de la Confédération. — M. Chs.-Eugène Pelletier, E. E. M. et M. Wilfrid Gauthier, ainsi que M. Arthur Jacques de St-Cyrille, à Drummondville. — M. Eddie Laurin, de Joliette, en voyage d'affaires. — M. et Mme P. A. Chisholm, Mlle Carmel Courchesne aux Trois-Rivières. — M. Bruno Côté est allé à Acton Vale. — Mlle Aline Desrosiers de Montréal de passage chez sa cousine, Mme William Houde. — M. Eugène Boivin, B.S.A., de Pierreville, de passage par affaires au bureau de Fagnonme. — Mlle Rébecca Dionne est allée à Acton Vale avec sa cousine Mlle Antoinette Courchesne de Saint-François du Lac, chez M. R. Gauthier. — M. A. Lacharité de St-Fran-

BASE-BALL A DRUMMONDVILLE

Drummondville, 2 juillet 1926. — A l'occasion de la fête de la Puissance du Canada, qui était célébrée dans notre ville, le club local recevait la visite du fameux club de base-ball de St. Johnsbury et les deux équipes finirent la partie à la douzième manche par le score de 2 à 2. L'enthousiasme qui s'est emparé de la foule dès le début de la partie a régné jusqu'à la fin et les amateurs de base-ball ont été témoins hier d'une partie qui restera mémorable dans les annales du base-ball dans notre ville. Beauvillage pour les locaux a lancé durant 4 manches et s'est tiré très bien de sa position accordant que 4 hits distancés aux visiteurs tandis qu'il retirait 5 hommes au bâton. Scharmel qui le remplaça à la 5e manche aux applaudissements de la foule, lança d'une manière effective et s'accorda que 6 hits durant les 3 manches qu'il occupa la position et il a été très bien secondé par le receveur Demers. Scharmel a été très dangereux au bâton prenant 5 hits sur 6 apparitions au bâton et le dernier coup qu'il trappa donna lieu à un arrêt sensationnel pour le champ de centre qui tomba en l'attrapant et réussit cependant à garder la balle dans sa main. Nous devons aussi des félicitations à tous les joueurs de Drummondville car ils ont joué en vrais professionnels et chacun a sa large part du succès qu'ils ont remporté le jour de la Confédération. Pour les visiteurs nous devons avouer que le lanceur Lefty Gross est une figure que le public de Drummondville aime à voir à l'oeuvre et il a été secondé d'une manière remarquable par tous les joueurs de son équipe, lorsque l'on considère que Gross ne retira que 7 hommes au bâton durant les 12 manches et cependant les locaux n'ont réussi à prendre que 9 hits. Les joueurs du club St. Johnsbury ont droit à toutes nos félicitations pour la manière sportive dont ils ont fait preuve et ils ont certainement une équipe de premier choix et nous espérons qu'avant la fin de la saison, nous aurons le plaisir de voir ces deux équipes à l'oeuvre dans notre ville. Dimanche le 11 juillet le club de Magog viendra se mesurer avec le Drummondville et ce dernier ne négligera rien pour faire de cette partie le clou de la saison de base-ball dans notre ville. Que les amateurs de base-ball ne manquent pas d'assister à cette partie, car ils le regretteront comme ceux qui ont manqué la partie du 7 juillet avec le St. Johnsbury. Ce sera tout probablement comme l'an passé un duel de lanceur entre Moek et Scharmel et nous comptons que ce dernier comme toujours d'ailleurs l'emportera d'une manière à faire mordre la langue aux visiteurs.

Table with columns: ST. JOHN SBURY, ab R H po A E, Burroughs, 7, 2 0 1 1 0 0, Cutting, 7, 4 1 1 1 0 0, Lynch, 4, 5 0 1 5 3 0, Walters, 3, 6 0 1 12 0 2, Cusson, 2, 6 0 2 8 2 3, Lowell, 5, 5 0 0 4 3 1, Lovasseur, 8, 6 0 1 1 0 0, Piché, 6, 5 0 1 1 0 1, Gross, 1, 5 0 1 1 7 0, Tinker, 9, 5 1 1 2 0 0.

Table with columns: DRUMMONDVILLE, ab R H po A E, Baulac, 6, 5 1 1 2 2 2, Crévier, C, 5, 4 0 0 1 3 1, A. Gauthier, 8, 3 1 0 1 1 0, Corriveau, A, 8, 3 0 1 0 0 0, Scharmel, F., 14, 6 0 5 1 0 1, Pépin, V., 3, 4 0 0 7 1 0, Jauthier, V., 7, 5 0 1 3 0 0, Corriveau, L., 9, 4 0 0 0 0 0, Pointier, L., 4, 3 0 0 2 2 0, Beauvillage, 1, 2 0 0 0 0 0, Demers, 2, 5 0 1 19 1 3.

Table with columns: ST. JOHN SBURY, ab R H po A E, St. Johnsbury, 0 0 1 0 0 0 0 1 0 0, Dr. Ville, 0 0 1 0 0 0 0 1 0 0, Lett on Bases St. Johnsbury 11; Drummondville 10. Two Base Hit: Walters 1; Tinker 1; Scharmel 1. Struck Out: Gross 7; Beauvillage 5; Scharmel 13. Umpires: N. Lemaire et L. Corriveau. Temps: 3 heures.

Le club "MONTCALM" a défait le Richmond Ind. par le résultat de 7 à 2 dimanche à Drummondville. Tous les joueurs se distinguèrent. Beauvillage comme d'habitude fut à la hauteur de sa tâche et lança une magnifique partie. Magnifiquement le nouveau capitaine en plus d'avoir joué une de ses meilleures parties au bâton but, a conduit son club à la victoire, et il n'y a pas de doute qu'avec son esprit combattif combiné avec la stratégie du gérant Armand Gauthier le club "MONTCALM" devrait remporter une série de victoires sur les plus

gois du Lac, propagandiste de la Coopérative, de passage au bureau de M. Houde, B. S. A. — M. et Mme H. Lauzière et leur fillelette Georgette sont allés par affaires, à St-Léonard. — M. et Mme A. E. Hudon sont retournés à Montréal après avoir passé une quinzaine chez M. et Mme C. Rancourt.

PERFEDIE DE L'ONDE

Mardi après-midi, sur les 5 hrs, Omer Desmarais, âgé de 11 ans, fils de Arthur Desmarais était à faire la pêche sur une grosse pierre qui se trouve à quelques pieds dans le lit de la rivière. Tout occupé à son amusement bien permis, l'enfant ne s'aperçut pas qu'on venait à un moment donné, d'ouvrir les pelles, qui retiennent l'immense nappe d'eau de la Southern Power Canada. En quelques secondes, le jeune pêcheur était entraîné dans les rapides et voué à une mort inévitable. On s'empressa à son secours et les recherches se poursuivirent la nuit. On a retrouvé le vif sans résultat jusque fort tard petit cadavre que mardi après-midi, après un travail de plusieurs heures. Que ce triste accident ouvre les yeux aux jeunes enfants et aussi aux parents qui ne devraient pas laisser aller à la pêche des bambins sans une surveillance étroite de gens plus âgés. La mort du jeune Omer Desmarais devra servir de leçon salutaire à tous. Nos sympathies à la famille.

A DEUX DOIGTS DE LA MORT

M. Jules Brunel de Montréal, représentant du Bradstreet, de Montréal, a été victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie. Sur la route de St-Eugène il rencontra un auto chargé de planche. Probablement ne calculant pas assez ses distances, il s'accrocha au char, ce qui lui enleva la couverture de son auto et lui causa de graves blessures.

FRAPPE A LA TETE PAR UN ROCHE

Le fils de M. Philippe Proulx, cultivateur de L'Avenir, âgé de 16 ans est présentement à l'hôpital de la mort, à la suite d'un accident arrivé à son travail. Le jeune Georges Proulx était à travailler avec son père dans un puits de sable lorsque soudain une roche se dégagea du sommet, le frappant avec violence à la tête. On craint beaucoup pour ses jours.

LES CAPRICES DE LA Foudre

Mardi, lors d'un gros orage, M. Jos. Cardin et son fils René de Ste-Justine d'Arc allèrent se baigner sous un gros arbre pour y attendre le beau temps. Un fossé rempli d'eau passait au pied de l'arbre, et les MM. Cardin s'y laissèrent tremper les pieds. Peu après un éclair sillonna la nue et le tonnerre tomba sur eux sans les tuer mais les laissant inconscients et les pieds affreusement perforés et brûlés. Le médecin ne croit pas qu'ils survivent à leurs blessures.

SEANCE BIEN REUSSIE A SAINT-GERMAIN

Une soirée très agréable a été donnée devant la population de St-Germain. Le fait que M. le chanoine Edmond Gremer y donnait son patronage était assuré la coopération de tous les gens de la paroisse. Comme programme: Entrée: Piano par M. Lucien Manseau. Les artistes au programme sont: Adélard Vanasse, Lucien Manseau, Jean-Baptiste Mathieu, rhétoriciens du Séminaire de Nicolet. 1ère série: Extrait d'Opéra et Déclamations. 2ème série: Chansons Canadiennes (Anciennes et Nouvelles). 3ème série: Opérette: Les deux aveugles. Entr'actes: Chant par le titulaire Philippe Pélouquin.

M. L'ABBE PAUL MAYRAND EN VOYAGE

M. l'abbé Paul Mayrand, curé de Notre-Dame du Bon Conseil, est parti en voyage de repos pour les provinces Maritimes. Il visitera dans les détails le sympathique pays d'Évangéline et séjournera quelques jours à St-Jean Nouveau-Brunswick, chez le curé de la cathédrale qui se trouve son confrère de classe, lorsqu'il était étudiant au Grand Séminaire de Québec. M. l'abbé Ernest Proulx, procureur au Séminaire de Nicolet, l'accompagne dans ce voyage. Nous souhaitons de joyeuses vacances à l'excellent curé de Notre-Dame du Bon Conseil.

A VENDRE

VOITURES D'OUVRAGE CHEVAUX HARNAIS Beau Site

CHAMBRE ET PENSION

Rue St-Georges. — Face à la rue Hériot.

RESTAURANT VERSAILLES

Visitez notre salon de crème à la glace après votre promenade ou en revenant du théâtre. — Service rapide — RESTAURANT VERSAILLES C. HALIKAS & CIE DRUMMONDVILLE

TERRE A VENDRE

A 2 milles seulement du centre de la ville de Drummondville. Une belle terre de 60 arpents toute en culture avec roulant, comprenant: 10 vaches à lait "Oldstein" 4 taures, 2 chevaux, volailles etc. Lumière électrique dans la maison et les écuries, téléphone, etc. Prête à être livrée sur achat. Raison de vente: vieillesse et on veut se retirer d'affaire. UN VRAI BARGAIN Pour information, adressez-vous à: BUREAU DE LA PAROLE COIN LINDSEY et ST-GEORGES DRUMMONDVILLE

NOUS VENONS DE RECEVOIR

25 douzaines de chemises pour hommes, khaki et bleues, très bien manufacturée avec un excellent matériel: 95c S. GREENSPON & SON Le nouveau magasin en face des bureaux de: GARCEAU & RINGUET

ATTENTION

A tout achat raisonnable fait à mon magasin. Une paire de souliers ou bottines en toile blanche vous sera donné GRATIS. J'ai toujours des spéciaux pour chausser une famille complète du bébé au grand papa. INTERESSANT A VOIR Ces nouveaux modèles que je reçois tous les jours. Entrez suivez les autres CHEZ DONAT MARCOTTE 51 HERIOT TEL. 125

SAINT-MONIQUE

Mlle Lucile Lora de Shawinigan, en promenade chez M. Pierre Laplante et M. Raoul Martel. — M. Rodolphe Biron de passage dimanche dernier à Sainte-Monique. — M. Gaston Boisclair de passage dernièrement à Drummondville. — Mlle Lucile Proulx est de retour d'une promenade aux Trois-Rivières. — M. et Mme Hector Laplante, et leur fillelette, Lucie, de Victoriaville, en promenade à Sainte-Monique. — M. Amédée Héroux de passage chez ses filles Mlles Héroux. — M. Pierre Léon Pinard de Montréal de passage à Sainte-Monique.

Théâtre Rialto VENDREDI et SAMEDI, 9-10 "RED HAT TIRES" Avec, dans cette production d'une étonnante beauté, Monte Blue et Patsy Ruth Miller. DIMANCHE et LUNDI, 11-12 "THE SPORTING LOVER" Dans cette production, les amateurs de films dont la trame est tissée de réalisme et de sensibilité vont trouver un sujet qui rencontrera leurs désirs. En effet, jamais un acteur du cinéma n'a mieux rendu avec Barbara Bedford le type d'homme que toute femme aime, l'homme qui combat jusqu'au sacrifice pour son amour et pour son pays, que Conway Tearle. Dans ce film, nous revivons les plus grandes scènes de la guerre, nous assistons aux grandes courses du Derby anglais et, à travers cette histoire d'amour et de sentiments, la belle et grande figure du héros se dessine nettement et fait autrice près de celle, si charmante et si vraie de Barbara Bedford. Ne manquez pas cette production. MARDI, MERCREDI et JEUDI, 13-14-15 "DANCE MADNESS" Voici une histoire ultra-moderne de l'âge du Jazz que nous présentons, avec leur talent habituel, Claire Windsor et Conrad Nagel. Une charmante femme, délicieuse épouse, autant fidèle que dévouée, veut guérir son mari, homme quelque peu excentrique et que la vie de Paris a fait dévier de ses devoirs, de sa manie d'être épris de toutes les jolies femmes qu'il rencontre. Elle y réussit, grâce à la complicité d'amis dévoués et sincères et cette production l'une des plus amusantes de l'année, ne manquera pas d'attirer une foule au théâtre, la semaine prochaine.

Blouses d'été pour dames, en voile, en soie, soie fugi, offertes aujourd'hui à: 25% S. GREENSPON & SON Le nouveau magasin en face des bureaux de: GARCEAU & RINGUET

C'EST CHEZ GREENSPON Que vous trouverez un lot de 50 habits pour hommes, de toutes les grandeurs, couleur grise, brune, bleue et dans les teintes pâles, revers double et simple. Offre exceptionnelle, pour 10 jours seulement: \$12.50 S. GREENSPON & SON Le nouveau magasin en face des bureaux de: GARCEAU & RINGUET

RESTAURANT VERSAILLES Visitez notre salon de crème à la glace après votre promenade ou en revenant du théâtre. — Service rapide — RESTAURANT VERSAILLES C. HALIKAS & CIE DRUMMONDVILLE

TERRE A VENDRE A 2 milles seulement du centre de la ville de Drummondville. Une belle terre de 60 arpents toute en culture avec roulant, comprenant: 10 vaches à lait "Oldstein" 4 taures, 2 chevaux, volailles etc. Lumière électrique dans la maison et les écuries, téléphone, etc. Prête à être livrée sur achat. Raison de vente: vieillesse et on veut se retirer d'affaire. UN VRAI BARGAIN Pour information, adressez-vous à: BUREAU DE LA PAROLE COIN LINDSEY et ST-GEORGES DRUMMONDVILLE

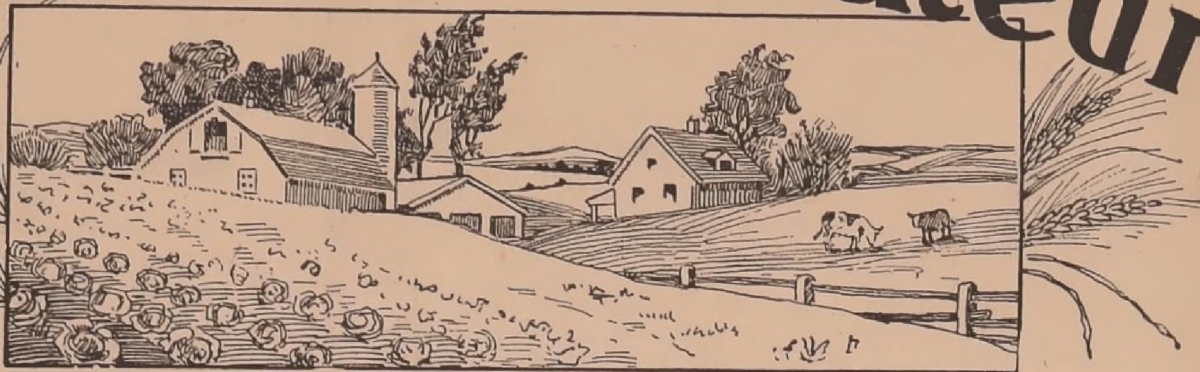
NOUS VENONS DE RECEVOIR 25 douzaines de chemises pour hommes, khaki et bleues, très bien manufacturée avec un excellent matériel: 95c S. GREENSPON & SON Le nouveau magasin en face des bureaux de: GARCEAU & RINGUET

ATTENTION A tout achat raisonnable fait à mon magasin. Une paire de souliers ou bottines en toile blanche vous sera donné GRATIS. J'ai toujours des spéciaux pour chausser une famille complète du bébé au grand papa. INTERESSANT A VOIR Ces nouveaux modèles que je reçois tous les jours. Entrez suivez les autres CHEZ DONAT MARCOTTE 51 HERIOT TEL. 125

Page du Cultivateur

PRINCIPAUX COLLABORATEURS:

ALPH. LAFLAMME,
Agronome,
Beauceville,
JOS. FERLAND,
Insp. des semences,
St-Marie,
LUCIEN DUPUIS,
Gérant Coop. Fédérée,
St-Georges.



CONSEIL NATIONAL DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Aux laitiers de l'est du Canada.
Messieurs,

Comme représentant des cultivateurs et vice-président du Conseil National de l'Industrie Laitière du Canada, je profite de cette occasion pour faire connaître le travail de l'association et pour solliciter votre coopération.

Plusieurs d'entre vous, sans doute, se rappellent que notre conseil fut organisé expressément pour pourvoir aux intérêts de la classe agricole et du producteur de lait dispersés dans tout notre pays, car il n'y avait aucune association chargée de leurs intérêts comme ensemble. Depuis sa fondation le Conseil a été le bras dirigeant de l'industrie laitière du Canada. Les provinces de l'Ouest ont libéralement soutenu notre travail, mais malheureusement nous ne pouvons pas en dire autant de nos cultivateurs et des fabricants de l'est. Plusieurs nous ont accordé leur support, il est vrai, dans notre tâche et ont ainsi aidé le conseil à se maintenir.

Le travail du conseil a été dirigé d'une manière habile par feu E. H. Stonehouse, de Weston, Ont., qui y donna beaucoup de son temps comme président. M. D'Arcy Scott, secrétaire et conseil en chef, d'Ottawa, s'est montré un homme capable qui a maîtrisé plusieurs propositions difficiles de grande valeur à tous, et les a conduites à un heureux succès.

Je vous soumetts un détail du travail fait par le conseil depuis quelques années:

A empêché toute augmentation dans les taux du transport du lait dans les wagons bagages durant la guerre et depuis.

Ces taux sont les seuls qui ne furent pas changés durant la guerre et qui demeurèrent les mêmes d'avant guerre.

S'opposa successivement aux demandes des compagnies de messageries pour augmenter leur taux sur le lait, et plus tard quand une augmentation de 20% leur fut accordée nous avons obtenu un ordre en conseil annullant cette augmentation et remettant les taux les mêmes d'avant guerre. Après plusieurs insuccès dans nos demandes à la commission des chemins de fer pour une réduction de taux d'express sur la crème glacée; le conseil par des négociations diplomatiques et amicales, avec les compagnies de messageries, a

réussi à obtenir une réduction de 20% sur les taux de la crème glacée.

A combattu avec succès plusieurs applications soumises à la commission des chemins de fer, par des compagnies de transports, pour des taux plus élevés sur le fromage.

Obtention d'une législation qui a interdit l'entrée de l'oléomargarine en Canada, la classant d'importation illégale, et défendant la fabrication et la vente de cette imitation de beurre dans notre pays.

Exemption de la taxe de vente sur le lait en poudre, lait condensé et crème glacée.

Entente avec le département de santé pour l'établissement d'un standard pour la crème glacée, prohibant l'usage de matières grasses entre que le gras de beurre dans la fabrication de la crème glacée, et requérant au moins un minimum de 10% de gras de beurre dans sa fabrication.

Obtention d'une exemption du timbre excise sur les chèques jusqu'à \$5.

Des campagnes d'industrie laitière ont été organisées par le conseil dans différentes parties du pays, et fait un travail éducatif en distribuant des livrets et affiches dans les écoles, afin d'éduquer les enfants et les adultes à apprécier justement la valeur du lait et ses produits comme nourriture.

Obtenant aussi de meilleurs taux sur l'Atlantique pour le beurre et fromage. Obtention d'un taux spécial sur le fromage à Montréal, et a dernièrement présenté une forte cause à la commission des chemins de fer pour des taux réduits sur le beurre et le fromage. Le conseil est maintenant à préparer un feuillet sur la pasteurisation du lait qui sera de grande valeur à l'industrie laitière. Son dernier accomplissement fut l'opposition présentée à Washington, D. C., contre le bill Lenroot-Taber, qui si mis en vigueur aurait fermé le marché des Etats-Unis à notre lait et à notre crème, et par ses efforts a pu empêché la mise à exécution de ce bill. Il a pu aussi contredire les insinuations malveillantes portées contre nos laitiers canadiens, à la commission du Tarif et au comité d'agriculture du Sénat.

Le budget requis cette année est \$20,000. Les provinces de l'ouest pouvoient \$7,000, de ce montant, l'octroi du gouvernement est de \$3,000, ce qui laisse une balance de \$10,000, qui doit être prélevée dans l'est du Canada. Nous demandons à nos cultivateurs et aux producteurs de lait une modique donation de .50 sous chaque qui pourrait être payée au directeur des crémeries, fabriques de fromage où à la station de distribution de lait, avant le 30 septembre ou plus tôt si possible.

Il y a encore plusieurs choses qui devraient être accomplies par le Conseil National de l'Industrie Laitière, mais elles ne peuvent être réalisées sans argent. Souvenez vous que le conseil est le porte parole de la classe agricole et est aussi le gardien vigilant de toutes mesures qui seraient contraires aux intérêts de l'industrie laitière au Canada.

Dans l'attente de votre généreuse coopération, je me soucieris dans l'intérêt du laitier canadien.

W. F. STEPHEN
Vice-Président.

Huntingdon, Qué., le 28 juin, 1926.

COMMENTAIRES SUR LES MARCHES

semaine du 12 au 19 juin 1926

BEURRE

Le marché au beurre a faibli dans le cours de la semaine. Les prix ont fléchi d'environ 1 1/2 à 2c la livre.

La demande locale s'est continuée active, mais vu l'absence, de demande des marchés étrangers et l'augmentation des arrivages, les entrepreneurs locaux n'ont continué à opérer qu'aux derniers prix.

Le marché anglais est tranquille. Ce marché semble suffisamment approvisionné pour le moment. Le marché américain a été un peu plus ferme avec une légère baisse dans les prix.

Un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage a été stationnaire au début de la semaine mais a faibli dans les derniers jours. Une baisse d'environ 1c la livre a été enregistrée dans les prix.

La forte augmentation des arrivages et le ralentissement de la demande du marché anglais sont la cause de ce dernier fléchissement dans les prix. Ce marché ne semble pas disposé à acheter par grande quantité au prix actuel.

La compétition des acheteurs locaux n'a pas été aussi active que la

semaine précédente, les prix obtenus aux halles d'Ontario et de Québec ont plutôt été irréguliers.

Avec l'augmentation des arrivages prévus, à moins d'amélioration dans la demande, un marché faible est à prévoir pour d'ici quelques jours.

OEUF

Les demandes ont été fortes pour les oeufs, mais le marché a paru vouloir faiblir quelque peu dans le cours de la semaine dernière. Cependant, l'on prévoit un marché stationnaire pour d'ici quelques jours, après la légère diminution que nous avons eue ces jours derniers.

Les marchands profitent encore de la qualité qui est assez bonne pour mettre des oeufs en entrepôt. La production semble décliner quelque peu.

PATATES

Le marché aux patates a encore subi dans le cours de la semaine dernière une légère diminution de prix en plus de la baisse qui s'est produite la semaine précédente. Les marchands n'achètent qu'au fur et à mesure car ils prévoient d'autres baisses prochaines. Les cultivateurs ne pouvant vendre à des prix fixes envoient des chars de patates en consignation.

Les patates du Nouveau-Brunswick ainsi que celles du l'île du Prince Edouard se sont vendues dans le cours de la semaine à \$1.75 par 90 livres f. a. b. Montréal et les Québec à environ 10c de moins. Une certaine quantité de chars de patates venant du Manitoba ont séjourné dans les cours du Chemin de fer et les marchands ne faisaient pas d'offres pour cette qualité de patate plutôt inférieure.

SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

Le marché du sucre et du sirop d'érable s'est maintenu très ferme dans le cours de la semaine dernière. Les prix du sirop n'ont pas varié mais le sucre a enregistré une augmentation de prix d'environ un sou la livre. Cette augmentation est due à de nouvelles demandes du marché américain. Nous prévoyons pour d'ici quelques jours, un marché plutôt ferme.

LES FEVES ET POIS.

Le marché des fèves s'est maintenu ferme. Quelques lots de fèves danubiennes s'offrent pour expéd-

tion à la fin du mois de juillet à des prix plus bas que la fève canadienne cependant certains marchands préfèrent payer plus cher la fève canadienne dont le prix est environ 20c de plus le minot.

Les pois bien cuisants se font de plus en plus rares ce qui a forcé le marché à augmenter d'environ 15 à 20c le minot.

ANIMAUX VIVANTS

Il y avait 889 têtes de bétail, 4,377 veaux, 3,252 porcs et 626 moutons et agneaux en vente sur les deux marchés de Montréal, la semaine dernière; en plus, 1,913 têtes de bétail sont passées par le marché de Montréal, pour l'exportation.

Le marché des bestiaux était actif et les prix étaient fermes. Les expéditeurs déclarent qu'il y a très peu de bêtes à cornes dans les étables au pays et que, par conséquent, celles qui sont à l'étable, très peu sont en état d'être mises sur le marché. La semaine dernière, le plus haut prix payé pour des bouvillons de haute qualité, pesant de 1,200 à 1,325 livres fut de \$8.75. Quelques bouvillons de bonne qualité se sont vendus autour de \$8.00. Les bouvillons moyens se sont vendus de \$7.00 à \$7.75, et les plus maigres \$6.00. Les vaches moyennes se sont vendues jusqu'à \$6.25, et celles de qualités communes \$4.50 à \$5.50. Les vaches de bonne qualité variaient de \$6.50 à \$7.00; une vache de choix rapporta un prix un peu plus élevé. Les vaches maigres et très maigres étaient très fermes, se vendant de \$2.75 à \$4.00. Les boeufs étaient très nombreux. Des boeufs de bonne qualité se sont vendus par wagons complets de \$5.50 à \$6.75 et quelques boeufs de boucherie de bonne qualité se sont vendus de \$6.00 à \$6.50. Les boeufs de très bonne qualité se sont vendus de \$3.00 à \$8.00.



Le Voisin — Comment cela?? Mon vieux toit s'en va en ruine et le vôtre semble tout neuf?

Le Fermier. — La chose est simple, je l'ai recouvert d'un produit qui en a fait un toit neuf.

®Liquide Elastique Barrett.

"Protéger ce que l'on a gagné" est un sage conseil

Si vous pouvez protéger votre vieux toit contre les intempéries, c'est une pauvre économie que d'en construire un neuf. Recouvrez votre toit avec le Liquide Elastique Barrett, rendez-le imperméable pour longtemps.

Nous recommandons le Liquide Elastique Barrett parce que nous savons comme il est bon. Une combinaison de ce composé d'amiante et de matériel à l'épreuve de l'eau donne une protection nouvelle-bouche toutes les fissures. Nous serons heureux de vous causer de la chose aujourd'hui même.

Nous recommandons

L'Elastigum



N. PELLETIER & FILS

MARCHAND DE FER

Tél. 28 :: Drummondville, P. Q.

CHAMBRES A LOUER

Deux magnifiques chambres à louer dans une famille privée.

S'adresser à: 22 Lowring.

J. N. O. Coin Lindsay.

Crémérie Drummondville

F. X. BELHUMEUR, Prop.

La réputation de cet établissement n'est plus à faire. Le perfectionnement de ses machines et de son outillage; la qualité et la pureté de ses produits; les connaissances techniques et l'habileté de ses employés; la politesse et la courtoisie de son personnel. Et la grande confiance que lui a témoignée le public ont assuré depuis longtemps le succès de cette Crémérie.

Toute la population de Drummondville est cordialement invitée à s'assurer, par une visite, des garanties d'hygiène parfaites que lui offre:

SA CREMERIE

Encourageons notre industrie locale.

La Construction

Veillez nous confier vos travaux de construction.

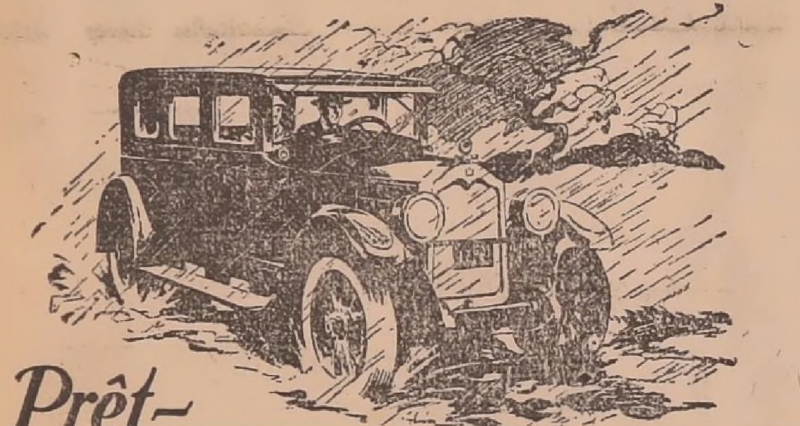
Tout contrat rempli promptement.

Ouvrage de premier ordre.

Pour vos monuments funèbres, venez nous consulter.

Nous faisons affaires avec une maison qui a le plus complet assortiment au pays.

François Cordeau
168, RUE LINDSAY
DRUMMONDVILLE



Prêt-pour tous les chemins



L'ÉPREUVE de la douche sur le châssis scellé est une démonstration frappante de la fiabilité du McLaughlin-Buick.

Il peut paraître difficile de croire qu'un châssis d'automobile puisse fonctionner par sa propre force motrice sous une avalanche d'eau.

Cependant le châssis McLaughlin-Buick l'a fait. L'eau ne peut pénétrer, la poussière ne peut atteindre les pièces mobiles du McLaughlin-Buick. Même les fils électriques sont scellés à l'intérieur d'un tubage flexible à l'épreuve de l'eau et du feu.

Le McLaughlin-Buick est toujours prêt pour circuler sur n'importe quel genre de chemin dans n'importe quelle température. Il est particulièrement en état de fournir aux propriétaires d'un McLaughlin-Buick, un service de milliers et de milliers de milles sans exiger trop de soins, ni causer de trouble.

Les nouveaux termes très bas de paiements différés G.M.A.C. sont à la disposition des personnes désirant acheter un McLaughlin-Buick par versements faciles.

Il y a plus de "Meilleurs" McLaughlin-Buick en usage que toute autre marque se vendant à prix égal.

Garage I.-O. Montplaisir
Drummondville

McLAUGHLIN-BUICK

Tabac à Pipe
Master Mason
en Palettes
ou en Paquets
Fait de tabac Burley très savoureux et très d...

PNEUS CORD
Silvertown
Goodrich
"BEST IN THE LONG RUN"

Chaque année, inlassablement, Goodrich continue d'incorporer dans les Pneus Silvertown la qualité hors pair Silvertown. . . . C'est là la sauvegarde d'une réputation gagnée par 55 années dans la manufacture des produits en caoutchouc.

Fabriqué maintenant au Canada
Ils ne coûtent pas plus que les autres

Canadian Goodrich Company Limited, Kitchener, Ont.

F. I. WATKINS

DISTRIBUTEUR

DRUMMONDVILLE, QUE.

Confection Générale

Habits et paletots de printemps fait sur mesure dans un court délai à prix modérés.

Spécialité:

Serge bleue et belwarp ainsi que tweed

OSCAR LECLERC, Tailleur

30 ans d'expérience

Tél. 104 s 2

RUE HERIOT

LISTE DES PRIX ACCORDES A LA FETE SPORTIVE DU 24 JUIN, 1926

- 1—Courses des fillettes jusqu'à 10 ans. 1er prix: Françoise Gauthier... \$0.75 2ème prix: Aimée Bibeau... .50
- 2—Courses des fillettes de 10 à 15 ans. 1er prix: Fernande Dalpé... .75 2ème prix: Jeanne d'Arc Roy... .50
- 3—Courses des garçons jusqu'à 10 ans. 1er prix: Ovide Gervais... .75 2ème prix: Jean Renault... .50
- 4—Courses des garçons de 10 à 15 ans. 1er prix: René Tessier... .75 2ème prix: Laurent Thérien... .50
- 5—Courses aux bottières Fillettes. 1er prix: Marie Bélanger... .75 2ème prix: Gabrielle Marier... .50
- 6—Courses aux bottières Garçons. 1er prix: Lionel Lefebvre... .75 2ème prix: Paul Tessier... .50
- 7—Courses aux 3 jambes Garçons. 1er prix: Léo-Paul Soucy... .75 1er prix: Paul-Emile Leclerc... .75 2ème prix: Bernard Beland... .50 2ème prix: Majorique Blais... .50
- 8—Courses Brouette. 1er prix: Claude Maloin... .75 1er prix: Majorique Blais... .75 2ème prix: René Tessier... .50 2ème prix: Geo.-E. Leclerc... .50
- 9—Courses 3 jambes Jeunes gens. 1er prix: Léo-Paul Soucy... 1.00 1er prix: Paul-Emile Leclerc... 1.00 2ème prix: Kid Homer... .75 2ème prix: Gérard Blais... .75
- 10—Courses Brouette. 1er prix: Roméo Dion... 1.00 1er prix: Herman Lemire... 1.00 2ème prix: Charles Lampron... .75 2ème prix: Benjamin St-Cyr... .75

AUTOS:

- 1er prix: Bouchard & Milot... 5.00
- 1er prix: Oscar Lefebvre... 5.00
- 2ème prix: Emile Martel... 3.00

NOS FAMILLES CANADIENNE

- F.X. Belhumeur 13 enfants... \$ 2.50
- Joseph Marier 10 enfants... 2.50
- Prix... 37.50
- Feu d'artifice... 100.00
- Fanfare... 10.00

CHAMBRE A LOUER

Eau chaude en quantité S'adresser à : **ROBERT ALEXANDRE** No. 33, rue Brock P. A. Tél. 118

SAINT-GERMAIN DE GRANTHAM

Mariage Lauzon-St-Martin
Mardi 22 juin a été célébré le mariage de M. Albert Lauzon avec Mlle Alice St-Martin. M. Joseph Lauzon servait de témoin à son fils et M. David St-Martin accompagnait sa fille.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le Chanoine Edmond Grenier, curé de la paroisse. Pendant la messe un joli programme de chant et de musique fut exécuté.

Ils partent pour l'Europe
M. Hector Laferté, M. P. P. et Mme Laferté de Québec sont partis, samedi 26 juin sur le navire "Mellita", pour un voyage d'une couple de mois en Europe. Ils visiteront la France, l'Angleterre et la Belgique pour revenir au pays au commencement du mois de septembre prochain. M. Laferté est venu rendre visite à son père, M. Joseph Laferté, avant de s'embarquer.

Va et vient
M. Wilfrid Houle était de passage à St-Germain ces jours derniers.

Mlle Laure Côté est revenue d'un voyage à Montréal.

M. René Morin de Péribonka est en visite chez sa soeur Mlle Martine Morin.

M. Robert Pontbriand de Montréal a passé quelques jours chez sa tante Mlle Hélène La Haye.

M. l'abbé Elzéar Bonin, directeur du Séminaire de Nicolet, était de passage au presbytère et chez son beau-frère, M. Wilfrid Béliveau dernièrement.

M. Napoléon Rajotte de Ste-Hélène, était chez M. Pierre Salvaill dimanche dernier.

M. et Mme Nap. Paul ont été à Drummondville le 24, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste.

VOYAGES A LA COTE DU PACIFIQUE

Le Pacifique Canadien, à qui nous devons d'avoir fait connaître à l'étranger, et cela en employant tous les moyens de publicité possibles, les beautés innombrables et incomparables du Canada, ne néglige rien, d'un autre côté, pour faire l'éducation touristique des populations de ce pays.

Par le cinéma, les projections, les conférences de voyages, l'illustration la plus variée, par l'affiche et la publication de toutes sortes de plaquettes et de dépliants, il signale au public canadien les plus beaux endroits de villégiature, les régions les plus pittoresques du Dominion contribuant par là à développer chez nos concitoyens le goût des voyages en nos territoires et le souci de mieux connaître le Canada. C'est là une oeuvre d'éducation dont on ne peut trop reconnaître l'utilité, même si la grande compagnie de transport, qui en assure les frais, y voit un excellent moyen d'augmenter le trafic sur ses lignes.

Parmi les nombreuses publications distribuées cette année par le Pacifique Canadien dans le but de stimuler le tourisme, plusieurs s'adressent tout particulièrement au public canadien-français et sont conséquemment rédigées en langue française.

Au Québec Pittoresque, aux magnifiques brochures qui ont pour titres "Les Embayes de l'Atlantique", "Légendes du St Laurent" et "Notes et Croquis sur Québec", ouvrages dont le luxe et le goût artistique ont suscité les éloges les plus enthousiastes, vient aujourd'hui s'ajouter un joli dépliant que ne manquera pas d'apprécier tous ceux qui voyagent à travers le Canada.

Son titre, "Voyages à la côte du Pacifique", donne une idée de son contenu, surtout lorsqu'on en a lu le sous-titre: à travers les Montagnes Rocheuses Canadiennes. Abondamment illustré et bourré de descriptions et renseignements sur les régions, les villes et les endroits de villégiature que desservent les lignes du Pacifique Canadien, de Montréal jusqu'à Victoria, cet ouvrage

de route. Il vient à un moment opportun, car les voyages à la Côte du Pacifique sont de plus en plus en vogue dans l'Est du Canada. Les Canadiens-français réalisent plus que jamais l'extraordinaire attrait que présente l'excursion transcontinentale, qui leur permet, tout en admirant de superbes panoramas, d'apprendre des masses de choses utiles et de se faire une idée plus juste de leur pays. Ceux qui veulent obtenir ce dépliant peuvent s'adresser aux agents du Pacifique Canadien.

Il sera des plus utiles à ceux qui projettent une excursion transcontinentale ou qui, l'ayant entreprise, voudront se documenter en cours

AUX AVICULTEURS DU CANADA

En 1927 aura lieu l'événement le plus important de l'histoire de l'industrie avicole au Canada.

Le Congrès Mondial d'Aviculture—indubitablement le plus grande réunion des fervents de l'aviculture que le monde ait jamais connue—sera tenu à Ottawa, Canada, à la fin de juillet et au commencement d'août de cette année.

Ottawa—temporairement la Mecque de l'aviculture—recevra de toutes les parties du monde: de l'est, de l'ouest, du nord et du sud, une foule de gens qui s'intéressent à cette grande industrie au développement si rapide de nos jours.

Des étalages montrant toutes les phases de l'industrie avicole seront montés, et nous écrivons cet article dans le but d'attirer l'attention des aviculteurs canadiens sur la merveilleuse occasion qui leur sera donnée de montrer au monde exactement ce qu'ils ont et ce qu'ils peuvent élever.

Les éleveurs canadiens surtout doivent s'en réjouir parce qu'ils pourront exposer leurs oiseaux dans au moins trois sections:

1. L'étalage national, sur lequel on pourra faire figurer deux trios de chaque variété.

2. Etalages des cercles intéressés à une spécialité et d'autres associations.

3. Etalages d'éleveurs individuels. Ces étalages comprendront des ligères et d'expositions et du commerce. Il n'y aura pas de concurrence, mais chaque exposant recevra crédit de son étalage en ayant son nom et son adresse annexés aux cages contenant ses oiseaux. Son nom et son adresse et le prix de vente de ses oiseaux apparaîtront dans l'imprimé officiel "Programme et liste des exposants".

Songez à ce que cela vous vaudra. En un seul coup, annoncer au monde entier que vous élevez des oiseaux et que vous en vendez.

Préparez-vous dès maintenant. Il sera trop tard, le printemps prochain. Le Congrès aura lieu trop tôt au cours de la saison pour les jeunes volatiles, et il ne sera exposé que des oiseaux adultes.

Les éleveurs de volailles à production inscrite saisiront cette grande occasion et obtiendront un récompense bien méritée. Eleveurs de bons oiseaux d'exposition, ne laissez pas passer les occasions favorables, et soyez prêt à récolter largement!

Souvent, avec des soins convenables, les poussins éclos tardivement se développent bien; ils deviennent les oiseaux les mieux colorés de l'année, et ce sont des sujets idéals à exposer au début de l'automne, saison suivante. On peut en dire autant des mâles issus de parents à production inscrite, mais il est évident qu'il n'en est pas ainsi des femelles de cette catégorie, car seuls les oiseaux à production officiellement inscrite seront exposés.

Les oiseaux venant des parquets d'accouplement sont rarement dans le meilleur état pour être exposés avant la mue.

Commencés maintenant vos préparatifs en faisant éclore quelques poussins de plus que d'habitude, afin d'en avoir de disponibles pour l'exposition du Congrès Mondial d'Aviculture.

Des renseignements complets seront fournis avec plaisir par E.

LES ORDONNANCES ROYALES ET DE LUXE

Sans remonter aux premiers Capétiens ou au roi Pharamond, on peut affirmer qu'il ne fut pas de roi de France qui ait été amené à rendre quelque édit contre le luxe, dont l'intention était à la fois morale et, bien entendu, fiscale. Il convient d'ajouter d'ailleurs que pour la plupart ces édits ne reçurent guère d'application que pendant quelques mois: mais un autre suivait qui venait à s'enrouler ravaillait le Trésor.

En 1573, Charles IX avait promulgué une ordonnance qui ne faisait d'ailleurs que reprendre une série d'ordonnances des rois ses prédécesseurs où il cherchait les moyens—sous sanctions de taxes considérables—"d'ôter le luxe et la superfluité qui restait éshabillement de ses sujets". Ce qui n'empêcha que trente ans après, Henri IV, à son tour, prenait un édit contre "ces gens qui portent leurs moulins et leurs bois de haute futaie sur le dos et faisant défense de porter ni or ni argent sur les habits", tout en prenant soin d'ailleurs d'encourager les industries de luxe, préparant l'établissement de nos soieries par la culture du mûrier, créant la manufacture des Gobelins.

Sous Louis XIII nous trouvons pour le moins deux ordonnances, en 1613 et en 1634, visant le luxe somptuaire qui, combattu, n'avait fait que changer d'objet et se manifestait maintenant non plus par or et argent, mais par broderie (qu'en pensent les grands couturiers d'aujourd'hui?) On voit, en effet, des estampes du temps représentant des marchands qui se désespèrent en foulant des broderies aux pieds et s'écriant: "Mettons bas la critique, et de nos broderies faisons des cordes pour nous pendre". Faut-il ajouter que les passementiers n'en continuèrent pas moins leurs brillantes affaires, les sujets du roi Louis XIII préférant garder leurs broderies aux prix de copieuses amendes! Et chose remarquable, ces ordonnances, pour la première fois vident toutes les classes du royaume. Signe que le luxe était devenu général. De sorte qu'on ne s'étonne point que la réaction contre ces dernières mesures ait, elle aussi, pris un caractère général et un tour assez vif. Une bien curieuse estampe caricaturale en témoigne qui nous montre "la Pompe funèbre de la mode, avec les larmes de Démocrite et les ris d'Héraclite". On y voit se dirigeant vers le tombeau de la mode un cortège de femmes et d'hommes portant sur des piques la dépouille de la défunte: chapeaux galonnés, plumets, dentelles, colerettes, broderies, colliers, bracelets, bagues, ornements de toutes sortes qui seront jetés dans le tombeau. Suivant les différents métiers, tailleurs, chaussetiers, brodeurs bijoutiers, tous artisans et marchands faisant le deuil de la Mode. Cependant, pour être si vaillamment enterrée, la Mode ne s'en porta pas plus mal, et les impôts somptuaires d'alimenter les caisses des rois de France.

BECAUCOUR

M. Hormidas Boucher, de Yamachiche, de passage ici.

Mlle Marie-Paule Rouleau, de St-Grégoire, était ici dimanche.

Mlle Sarah Rheault, assistante aux Trois-Rivières, est venue visiter son père M. Jos. Rheault, gravement malade.

M. Georges Dufresne, de St-François du Lac, était ici mercredi.

M. Laurier Manseau, de Québec, était ici jeudi.

Nous regrettons d'annoncer la mort de M. Honoré Dumont, maître de pension. Le défunt était très estimé de la population locale. A sa dernière séance le conseil de la paroisse a voté une résolution de condoléances à l'adresse de la famille de M. Dumont.

Rhoades, secrétaire du Congrès, ou Georges Robertson, président de l'Etalage d'Oiseaux Vivants.

COUPONS — COUPONS — COUPONS

Toujours en magasin

CREPES, BROD-CLOTH, FIL KHAKI, COTON A OVERALL, MATERIAUX A CONFECTION, ROBES ET MANTEAUX, SOIE, Spécialité: Bas de toutes couleurs et prix. Une visite vous convaincra

W. PHILIE

Magasin de Coupons

Tél. 7583 — 75 sonnez 3 97 rue Herriot

BUANDERIE A VAPEUR

Lavage de linge blanc et couleurs, ainsi que lainage. Livré humide ou repassé.

Reçu et livré à domicile. Prompt service. Le linge passé dans nos machines est désinfecté avec le "Cresyl-Jeyes".

Chaque nouveau client aura droit à son premier lavage gratis. OUVRAGE GARANTI.

ALLARD & FRERES

Coin des rues Lindsay et des Forges

Tél. 183 144, rue Brock

P. VIGNAULT

ENTREPRENEUR-PLOMBIER

Poser d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et air chaud. Couvertures en gravois et couvertures en tôle.

Tout travail qui nous est confié sera fait avec promptitude et nous garantissons notre ouvrage sous tout rapport.

DRUMMONDVILLE — QUE.

LOTS A VENDRE

Au village St-Joseph

Nous avons plusieurs lots à vendre à des conditions faciles. De la pierre pour les solages est déjà rendue sur ces terrains. Aussi maisons à vendre ou à louer. Venez nous voir ou téléphonez-nous entre 8 heures du matin et 5 heures P.M. No. de téléphone 43. Ecrivez-nous pour informations. Je serai toujours à votre disposition.

H. G. KEROACK

34 RUE DU COUVENT — DRUMMONDVILLE

Tabac à Chiquer

King George's Navy

2 Palettes pour 25¢

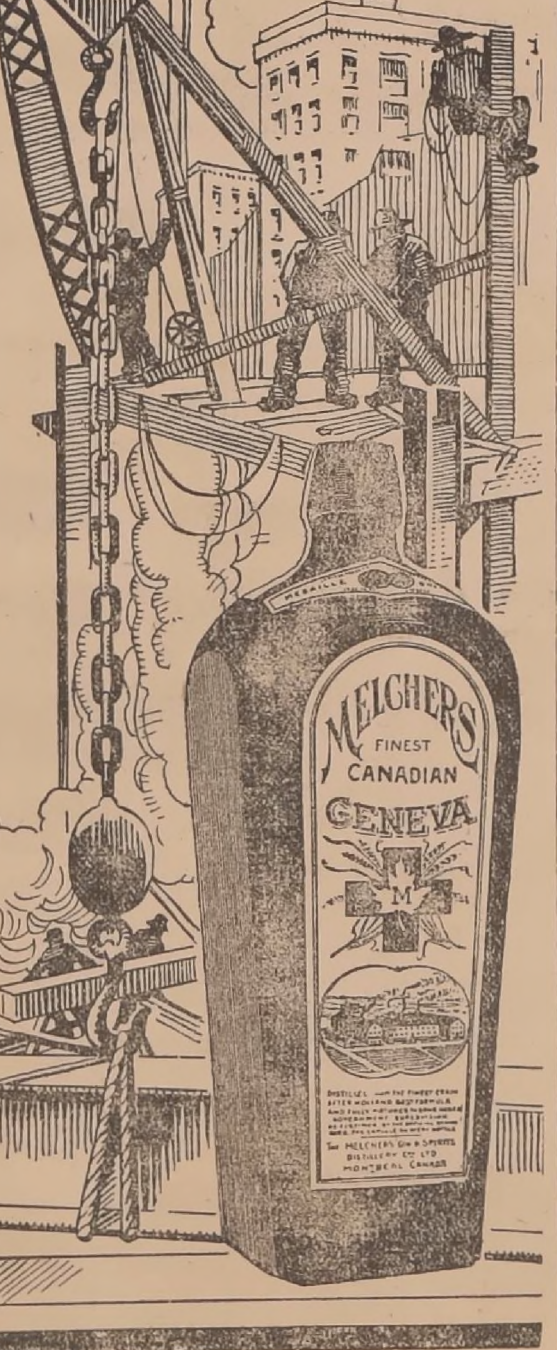
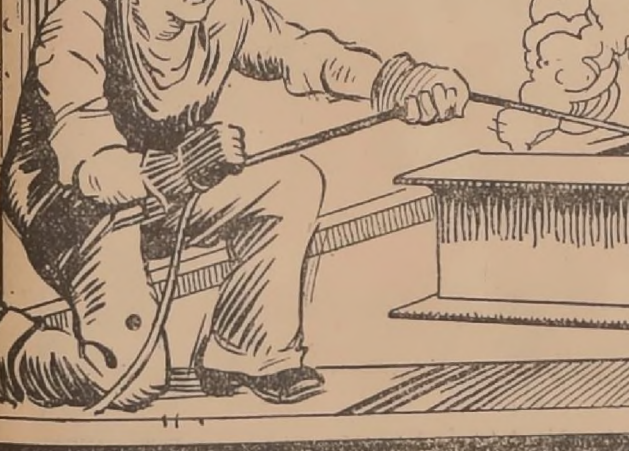
Après le dur labeur quotidien, rien ne vaut, pour restaurer les forces, cette boisson saine, à la fois apéritive et tonifiante, qu'est le

Gin Canadien Melchers Croix d'or

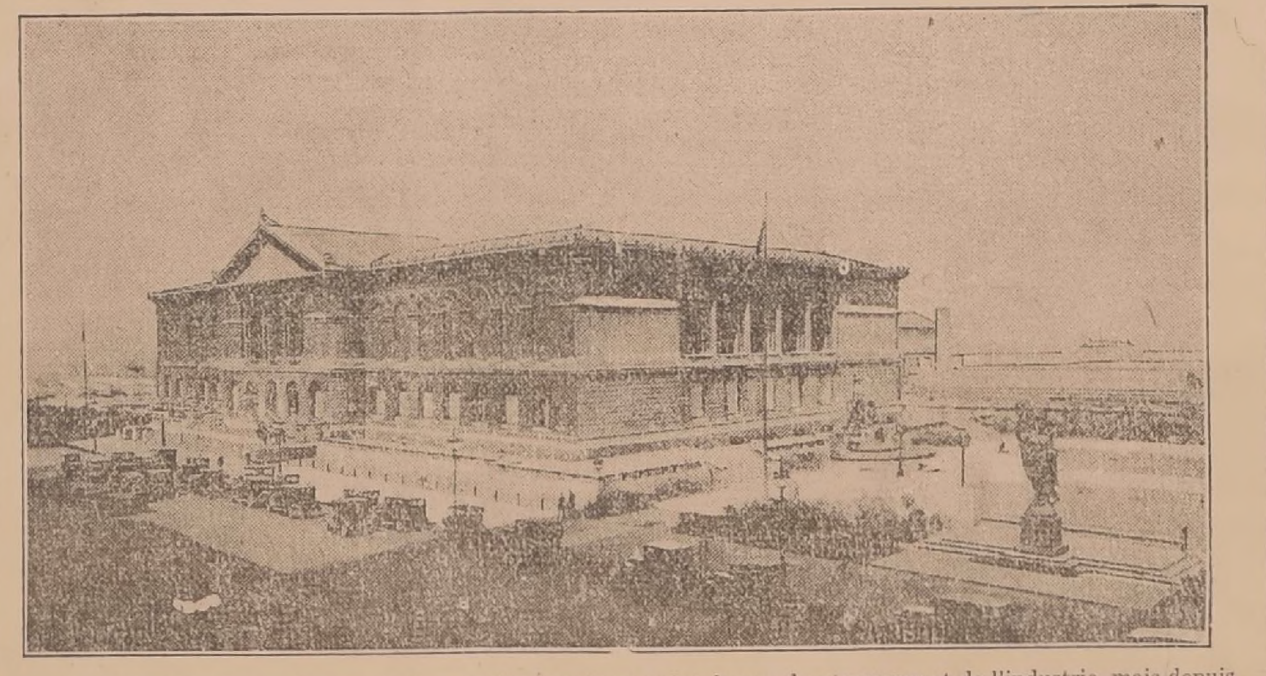
Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

- TROIS GRANDEURS DE FLACONS
- Gros: - 40 onces \$3.65
- Moyens: - 26 onces 2.55
- Petits: - 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montréal
Distillerie à Berthierville



INSTITUT DES ARTS DE CHICAGO



La ville de Chicago ne s'est pas seulement développée au point de vue du commerce et de l'industrie, mais depuis quelques décades, ses progrès, dans le domaine artistique, ont aussi été considérables. Son Opéra, ses monuments, ses musées en font foi. L'édifice dont nous donnons ici une reproduction, le "Art Institute", a contribué dans une large mesure à la formation intellectuelle et artistique d'une élite que l'on peut aujourd'hui considérer comme responsable des travaux d'embellissement exécutés depuis quelques années à Chicago. Ce "Art Institute" sera visité par les touristes du Canada français, qui, en juin prochain, se rendront au Congrès Éclaircissant de Chicago sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, laquelle organise en cette occasion, avec le concours du Pacifique Canadien, un grand pèlerinage national.

BON BOURGEOIS

Tabac **BON à Fumer**

BOURGEOIS

TURCO QUESNEL

Le Voila!
Bon Bourgeois en boîtes d'une 1/2 lb. à 60¢

Il fallait en venir là! Tous les fumeurs réclament Bon Bourgeois en plus gros paquets pour en garder à la maison.

Ils peuvent maintenant se procurer le meilleur Quesnel naturel en boîtes d'une 1/2 livre—pour 60 sous—ainsi qu'en paquets de 10 sous.

Bon Bourgeois, voilà le nom qu'il faut se rappeler—quelle que soit la grosseur du paquet préféré.

Rock City Tobacco Co.

SAINT-CELESTIN

Mlle Alice Morin est allée à Ste-Geneviève de Batiscan et à Louiseville cette semaine.

M. Armand Gagnon qui travaillait à la Baie du Fèvre est revenu dernièrement.

Mlle Marie-Ange et Rollande Désilets ainsi que leur frère Hervé en promenade à Ste-Eulalie chez M. Oscar Désilets dimanche dernier.

—M. Freddy Girard, Armand Gagnon et Maurice Girard de passage à Drummondville dimanche dernier.

—M. Oscar Poirier est allé aux Trois-Rivières dernièrement.

—Miles Analdy Chabot et Simone Morin sont allées à Drummondville rendre visite à une amie, Mlle Rachel Parenteau.

—M. Ovide Lacharité de St-Rosalie de passage chez M. Gédéon Thibodeau dernièrement.

—M. Oscar Poirier est allé à Ste-Eulalie par affaire.

—M. l'abbé Ernest Poirier de Drummondville chez ses parents M. Moïse Poirier mercredi soir.

—M. et Mme Narcisse Bussières de Shawinigan en promenade à St-Célestin chez des parents ces jours derniers.

—Mlle Antoinette Lévesseur son frère Albert de St-Léonard ainsi que leur beau-frère, M. Ovide René d'Asbestos en visite chez M. Henri Patrice.

PROFITEZ DE CETTE VENTE A LA PHARMACIE LAFONTAINE

QUALITE SERVICE

Savon germicide, le morceau

25c

Excellent contre la transpiration durant les mois d'été. Employé aussi pour la désinfection des mains, etc.

Essayez-le

Crème à la glace - Liqueurs douces

J. E. LAFONTAINE

Bachelier et Licencié en Pharmacie

96 Hériot - En face de l'Eglise - Téléphone: 185

AU MANOIR DRUMMOND

Lundi 28 juillet 1926. Raoul Shomer Pierreville. H. L. Devault Farnham, W. B. Leith New-York, De Montréal: N. Millette, W. H. Hughes, W. Primrose, A. Cahier, G. E. Lalonde, T. E. Bergeron, J. R. Desloover, H. Michaud, E. Quesnel, R. Gignac, J. O. Lavallier, G. Perras, S. Blumer, Talbot et Dame, Jos. Morrow. De Québec J. Paradis, E. Timmons, R. Lepage, J. Grondin, A. Traham, St Jean, Ed. Fortin, Lévis. Mardi le 29 juin 1926. De Montréal: H. Carroll P. Perras, J. E. Carson, E. Tagnant, W. David, W. F. Cheesman, B. Wilkinson, J. W. Black, H. Grenier, J. Cushing, J. Orsato, A. Leduc A. E. Lalonde, W. J. Leduc, A. Levesque, J. M. Gauthier, S. Kest, D. King, L. Chartrand, A. Legault, John E. Dale New-York City, A. L. Boucher Sherbrooke et P. Boucher, H. C. Ferguson, Toronto, C. J. Weigt Sherbrooke et B. Cohen, Fred W. Paffen Amherland Me, P. E. Lefevre Vaudreuil. Mercredi le 30 juin 1926. Albert Levesque Montréal, Eug. Bouché, Vincent Pierreville, P. E. Gagnon, Montréal, A. J. Barnes, A. Paterson, H. L. Bangill, J. R. Lend, E. M. Huibert, G. Jackson, L. L. Picard, Kay Moran, P. Decany, G. Boutin, P. Watson, J. P. Lacerte, C. Crevier, tous de Montréal. J. A. Bergeron, Sherbrooke, A. Dyson, Richmond, J. E. Crowley Fall River Mass, J. J. Gauthier, Québec. Jeudi le 1 juillet 1926. V. Dulac Ste Marie Bee, G. G. Jackson Pierreville, M. Gill et M. Comtais Pierreville, Rev W. et Mrs. Moorehead Grand-mère, A. R. Rioux Victoriaville, J. E. Vaillancourt, Québec, M. et Mrs Daniel Woods, Boston Mass. L. C. Dupuis, Québec, S. Côté, C. Milot, Québec. S. Kest Montréal, R. Dorion, St Hyacinthe, O. Pailhnaud, Montréal, E. Sullivan, J. E. Tagnant et Dame, Montréal, Léo Ennett Détroit Mich, W. Belmore Trois-Rivières. Vendredi 2 juillet. H. P. Corbett Montréal, W. Mc Combin Toronto, J. Labelle, Montréal, J. A. Fournier Québec, J. R. René Trois-Rivières. Samedi 3 juillet 1926. M. Rainville et M. Lapointe et sa Dame Montréal.

LA BAIE

Par une belle et splendide journée une imposante cérémonie eut lieu en notre paroisse. M. l'abbé Joseph-Albert Allard chanta sa première messe. Un grand nombre de prêtres assistaient à cette pompe solennelle. Un sermon de circonstance fut prêché par le révérend Père Prévoist des Pères de la Fraternité de Rome. Après cette touchante cérémonie, un splendide festin eut lieu chez les parents du nouvel ordonné. Ce jeune apôtre rempli du désir de rendre des âmes à Dieu, quittera sa famille pour se rendre dans la ville papale chez les Pères de la Fraternité.

Mlle Laura Allard, sa soeur, a aussi quitté sa famille pour se rendre chez les Soeurs de la Sagesse, à Ottawa.

Ces jours derniers un Te Deum Eucharistique fut chanté en même temps que nos Quarante-Heures. Le Révérend Père Sic fit les instructions de ces jours de grâces.

M. et Mme Ernest Jutras ainsi que M. Deus Jutras étaient de passage chez M. A. B. Jutras.

Mlle Laurentia Cloutier, de St-Zéphirin, a passé une huitaine chez sa soeur, Mme Philippe Proulx.

M. et Mme Georges Comtré ont passé quelques jours à Wotton, auxquels ils ont assisté à une ordination.

Mme Vve Napoléon Boisclair et ses fillettes de Drummondville étaient les hôtes de M. Antonio Houle, dimanche.

Mlle Laura Jutras est de retour d'un voyage d'un mois à Victoriaville.

Mardi dernier, une magnifique soirée fut donnée, au Collège, par les amateurs de Drummondville. De beaux chants furent exécutés par M. Camille Duguay et plusieurs autres.

Au début des vacances, Mlle Jeanne-d'Arc Proulx, institutrice, de l'école de Grand-Plaine, organisa un pique-nique. Tous les élèves prirent part à cette joyeuse fête. Un splendide goûter fut servi. Nous passâmes une agréable journée sous le feuillage vert de nos bois. Tous ces écoliers, après une année scolaire, étaient très heureux de se divertir. Tous retourneront apportant avec eux un joyeux souvenir de cette mémorable journée.

Baptêmes: M. et Mme Ernest Lefebvre, née Yvonne Précourt, un garçon baptisé: Joseph, Jean-Pierre.

Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Précourt, oncle et tante de l'enfant. M. et Mme Wilfrid Lemire, née Flora Roberge, un garçon baptisé: Joseph, Gérard.

Parrain et marraine: M. et Mme Antoine Lemire, cousin et cousine de l'enfant. Nos félicitations.

LA BAIE DU FEBVRE

LE CERCLE DRAMATIQUE DE DRUMMONDVILLE A LA BAIE.

"Le cercle dramatique de Drummondville" a été donné à La Baie du Febvre, "La Veillée de Noël", pièce du terroir de Camille Duguay.

Cette pièce dédiée aux paroissiens de La Baie du Febvre, place natale de l'auteur, avait créé, comme bien on le pense, un très vif intérêt. Aussi, la salle du Collège n'a pu contenir tous ceux qui désiraient assister à cette représentation. Les acteurs, très en verve surent rendre d'une façon parfaite les différents rôles qu'on leur avait confiés. Du commencement à la fin, ce fut une suite d'applaudissements et de francs rires.

M. l'abbé P. A. Gouin, curé de la paroisse, présidait à cette séance avant à ses côtés MM. le vicarier Rhault et Edouard Fortin, directeur-gérant de "La Parole" qui fit un magnifique discours et un discret éloge de son rédacteur, M. Camille Duguay.

La partie musicale ne fut pas la moins brillante. D'abord la fanfare de La Baie, sous la direction de M. Antonio Hélie, se fit entendre à plusieurs reprises. Puis Mlles Rolande Garon et Yvonne Dionne chantèrent d'une façon admirable quelques morceaux choisis. M. Camille Duguay qui chantait pour la première fois en concert dans son village natal fut acclamé à son apparition sur la scène. D'une voix large et bien timbrée il donna avec beaucoup d'expression plusieurs pièces qui furent accueillies avec une satisfaction marquée par les auditeurs. Il dut répondre à de nombreux rappels à la grande joie de tous. Au piano Mlles Doria Lemaire et Irène Leblanc. La pièce fut rendue par: MM. René Bélie, Ernest Desautels, Paul Beauchamp, Hermann Lemire, Raoul St-Laurent et Lucien Côté; Mlles Gabrielle Magnan, Anita Lemaire, Isola Potvin et Yvonne Dionne.

Cette soirée canadienne restera mémorable dans les annales de la paroisse. Elle fut couronnée d'un grand succès. Le tout se termina par un succulent réveillon à l'hospitale maison de M. Antonio Hélie. Un Auditeur.

SAINT-GUILLAUME

La récolte, pour ce qui concerne le foin spécialement, le grain n'étant pas encore assez avancé pour juger, sera abondante dans cette partie-ci de la région.

Déjà l'on se prépare à la fenaison. On répare faucheuses et rateaux.

Comme la récolte du foin s'annonce peu abondante dans certains coins de la province et aux Etats-Unis, on dit que le foin se vendra un bon prix cette année.

Tant mieux. Le malheur des uns fait le bonheur des autres.

M. Camille Duguay, rédacteur du journal "La Parole", de Drummondville, de passage à St-Guillaume, dans une allocution de quelques minutes annonça son journal et fit valoir les avantages qu'il y a de recevoir un journal de la région, renseignant ses lecteurs sur tout ce qui les intéresse dans leur milieu. Le grand journal, absorbé par son milieu, trouvant abondamment de matières où il vit, ne consacre que peu d'espace à la campagne. Tandis que le journal régional peut vivre de son entourage et avec lui, sans pour cela négliger les événements littéraires, politiques et sociaux.

Après cette courte allocution, plusieurs donnèrent leur nom comme abonnés.

De Passage: Mme Bernadette Larivière, de Warwick, et son fils, chez M. Larivière, gérant de la Banque Provinciale du Canada.

M. Camille Duguay de "La Parole", M. Garon, Mlles Lemaire et Scitte, de Drummondville, chez le notaire DesRosters.

MM. Lavallée et Rosaire Cartier, leur femme et leurs enfants, chez M. Louis Cartier.

M. Valmore Viens, son épouse, Hélène Lincourt, Rosaire Cartier, son épouse Emma Viens et Roméo Vanasse et son épouse Bertha Viens, récemment mariés, sont revenus de leur voyage de noces.

La tempête d'hier, accompagnée de tonnerre, a causé quelques dégâts dans St-Guillaume.

Hier après-midi, alors qu'une pluie torrentielle s'abattait sur St-Guillaume, la foudre tua instantanément des chevaux de M. Rémi Dumaine, maire de la paroisse.

Mardi, dans l'église paroissiale, ont été célébrés les mariages de MM. Rosaire Cartier, Roméo Vanasse, Valmore Viens avec Mlles Emma Viens, Bertha Viens Hélène Lincourt, tous de St-Guillaume. M. Valmore Viens est le frère des mariées. Les heureux couples sont partis en voyage de noces à Montréal et Québec.

Une foule nombreuse assistait à la cérémonie. De fait il est assez rare de voir les deux soeurs et le frère se marier le même jour et six étrangers de la veille devenir beaux-frères et belles-soeurs du même coup.

Une foule nombreuse assistait ce matin au service de Mme Antoine Lessard, pendant qu'une heure avant avait eu lieu le service anniversaire de feu Antoine Lessard, son époux.

L'abbé Lessard ci-devant Curé de St-Nicéphore et maintenant de Drummondville assistait aux funérailles de sa mère.

Camille Duguay, directeur de "La Parole" et baryton canadien distingué se fit entendre dans plusieurs morceaux choisis.

Un oiseau que l'on croit être un aigle a été abattu, ces jours derniers, non loin d'ici. L'animal qui pèse 16 livres, mesure 9 pieds d'envergure.

SAINT-CYRILLE DE WENDOVER

M. et Mme Wilfrid Laforce ont fait un pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine dimanche dernier.

M. et Mme Omer Courteau sont de retour d'un voyage à Notre-Dame de Pierreville chez son père, M. Hercule Laforce. Ils ont aussi visité leur soeur à La Baie.

En visite, M. et Mme Wilfrid Jutras et leurs enfants: Mlle Eva, MM. Jean, Léo, Albert, de Enosburg Falls, chez leur fille, Mme Ovi-la Jacques. Ils ont aussi visité des parents à Ste-Brigitte des Saules.

M. et Mme B. Paris, Mme Jos Paris et M. et Mme Alfred Landry, de Ste-Clothilde, sont de retour d'un voyage aux Trois-Rivières.

Mme Vve Adjutor Courtois, Mlle Emilia Courtois de Drummondville, en visite chez M. Henri Courtois.

Mme Vve Adjutor Courtois, Mlle Rosalina Courtois sont de retour d'un voyage à Dosquet, chez M. Narcisse Courtois.

M. Adélar Houle est nommé contre-maître pour le gravelage du chemin.

Baptêmes: Marie-Thérèse-Gilberte, enfant de M. et Mme Oscar Gagnon, barbier. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Lassonde, grands-parents de l'enfant.

Aimé Bernard, enfant de M. et Mme Hermine Boisvert. Parrain et marraine: M. et Mme Aimé Boisvert, de Drummondville, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Eva-Irène, enfant de M. et Mme Victor Martel. Parrain et marraine: M. et Mme Alcide Turcotte,

de St-Joachim, grands-parents de l'enfant. Nos félicitations.

Va et Vient

En visite dimanche dernier chez Mme Vve Joseph Martel, M. Lucien Lemaire, voyageur de commerce.

Mlles Valéa et Gilberte Martel institutrices, ont rendu visite à des parents à St-Joachim, lundi, le 28 juin.

Mlle Rosa Charland est allée passer une quinzaine à Montréal chez des parents.

Mme Isaac Faucher de Ste-Brigitte, était de passage à St-Cyrille, avec sa fille.

Mlle Alice Faucher ainsi que son fils Conrad, étudiant, aux Trois-Rivières.

Mlles Valéa et Gilberte Martel étaient de passage à l'Avenir dimanche dernier.

Samedi soir, le 3 juillet, était de passage à St-Cyrille, M. Fernando Boisvert, Cyrille et Urbain Pelletier de Trois-Rivières.

M. et Mme Joseph Turcotte de St-Joachim rendaient visite à des parents à St-Cyrille. M. et Mme Cabana et Mme Joseph Martel, couturière.

M. Didier Turcotte, boucher, était en voyage d'affaires, ces jours derniers, à St-Cyrille.

PRINCEVILLE

Mariage: Nadeau Sévigny: Mardi le 28 juin, fut célébré dans l'église de Princeville le mariage de Mlle Cécile Nadeau, fille de M. G. P. Nadeau avec M. A. Sévigny, sous agent du C. N. R., fils de M. et Mme Sévigny.

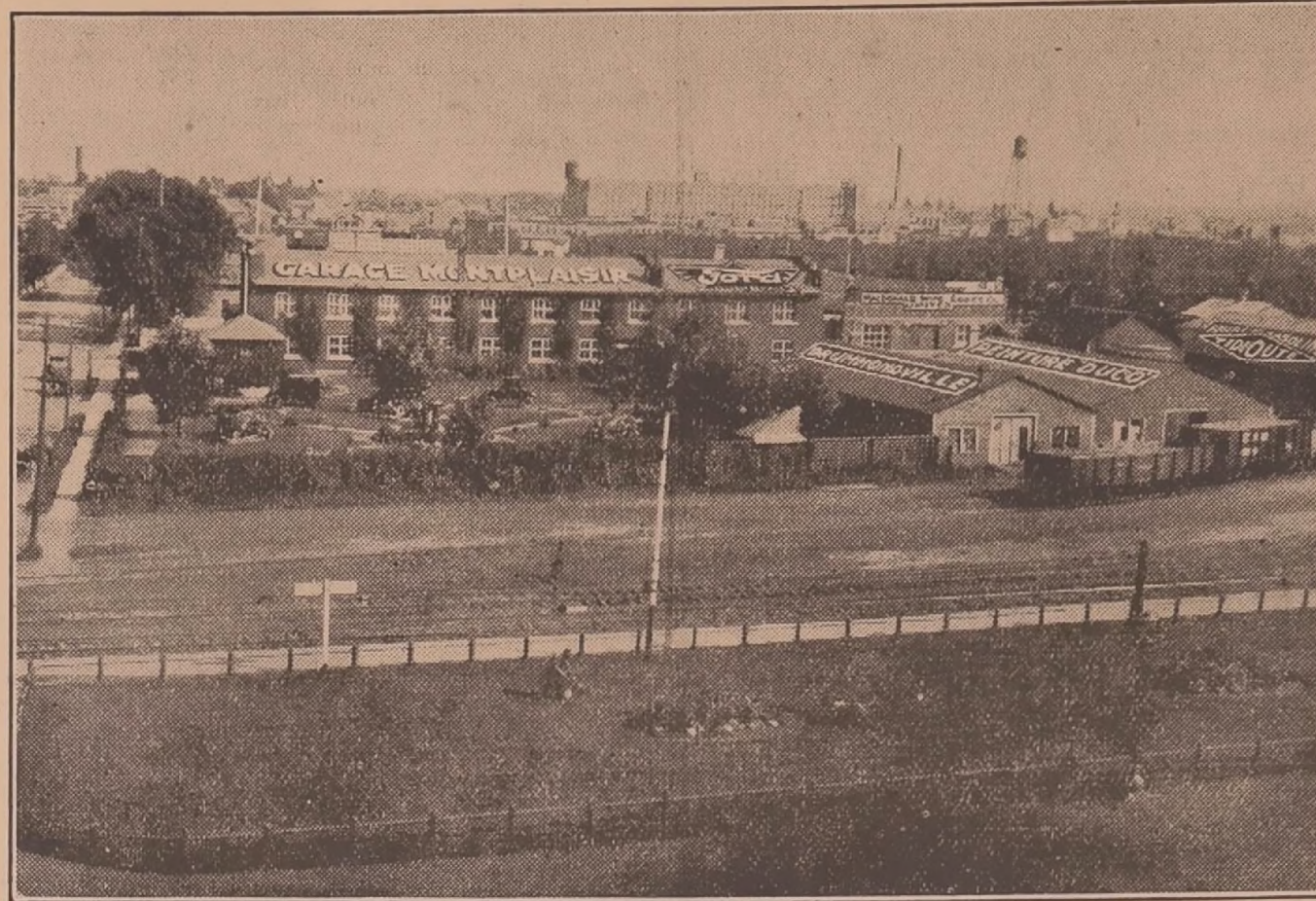
La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le chanoine S. Poirier M. G. E. Nadeau servait de témoin à sa soeur et M. Sévigny à son fils. L'heureux couple est parti en voyage pour Atlantic City. Que nos meilleurs vœux les accompagnent.

M. le Chanoine S. Poirier et Mlle Poirier sont partis pour un voyage aux Etats-Unis.

M. le Dr et Mme O. Roger, M. et Mme Lacerte de Plessisville, M. et Mme A. Nadeau de Québec, Mlle Eva Blais de Daville sont venus as-

GARAGE MONTPLAISIR

A VOTRE SERVICE



DRUMMONDVILLE, P. Q., LE 25 JUIN 1926

10% D'ESCOMPTE SUR LES AUTOMOBILES "FORD" AU COMPTANT:

Voici les nouveaux prix à termès, avec pneus ballons, outils, chaînes, et réservoir plein de gazoline.

Les termes sont: un tiers comptant, la balance divisée en douze paiements mensuels, sans intérêt.

Pour du comptant, nous donnerons un escompte de 10% sur les prix mentionnés plus bas.

Table listing car models and prices: Runabout \$565.00, Runabout modèle Sport 700.00, Tudor Sedan, deux portes 780.00, Truck sans démarreur 495.00, Chassis petit modèle, sans carrosserie 465.00, Touring 595.00, Coupé 760.00, Truck avec démarreur 565.00, Fordor Sedan quatre portes 860.00.

Les trucks "Camions" sont pourvus de pneus Cord réguliers.

Ces prix sont les plus bas qui n'ont jamais été offerts par la Compagnie Ford, les modèles 1926 sont très jolis et comportent des améliorations importantes. Il faut placer les commandes d'avance car il est impossible de fournir à la demande. Inutile de mentionner que les Automobiles de seconde main sont très bon marché.

J'ai l'agence en gros pour le Ciment National, prix aujourd'hui 45 cts, pourvu que les poches soient retournées en bonne condition; prix spéciaux par grande quantité.



J. O. MONTPLAISIR

THEATRE ROYAL

MARDI-MERCREDI JEUDI 13-14-15

VENDREDI-SAMEDI 9-10



Un vrai film pour ceux qui aiment l'action.

Avec une comédie en deux rouleaux

"TILL WE EAT AGAIN"

DIMANCHE-LUNDI

THE EAGLE

Rudolph Valentino - Vilma Banky

Louise Dresser

James Marcus - Albert Conti

L'AMOUREUX MONDIAL devient l'Aigle, un rapace bandit, dont les exploits audacieux se répercutent au loin, mais dont le coeur tourne finalement à l'amour et qui redevient le maître suprême dans un grand rôle amoureux.

Tout cela dans un décor russe d'une grande splendeur au régime de l'impératrice de toutes les Russies, La Grande Catherine.

PRIX ORDINAIRES

OSCAR LEFEBVRE

CHARRETIER

SERVICE JOUR ET NUIT

Chevaux et automobiles à la disposition des voyageurs

Entrepreneur de Pompes Funèbres Embaument garanti ou argent remis

Téléphone: 41

DRUMMONDVILLE, P. Q.

VIE-FEU-MALADIE-ACCIDENT-AUTO, ETC.

Pour vos assurances de tous genres.

Adressez-vous à:

ROBERT ALEXANDER

TEL. 118

33 BROCK

AGENTS D'ASSURANCE DEMANDES

Nous avons besoin de bons solliciteurs pour faire du recrutement pour la compagnie d'assurance "Capitol".

Nous payons un haut salaire ou une forte commission.

De plus nous nous chargeons d'initier, nous mêmes ces nouveaux agents à leur travail.

Envoyez immédiatement votre application au gérant de district.

CASIER POSTAL 99 SAINTE-ANGELE DE LAVAL